





ES 14630
UNIVERSITY OF
TORONTO LIBRARY

The
Jason A. Hannah
Collection
in the History
of Medical
and Related
Sciences

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

~~XX~~, V₄

HIDRO-ANALISE

DES

MINÉRALES

chaudes & froides

DE LA

VILLE IMPERIALE

D'AIX-LA-CHAPELE

Divisé en deux parties.

PARTIE I.

CONTENANT

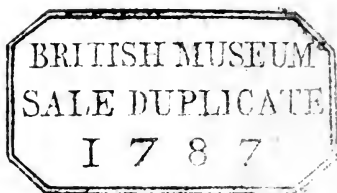
La description des Eaux minérales chaudes ; les maladies qu'elles peuvent guérir, tant par la boisson, que par les bains ; & la règle & la diete qu'on y doit observer, Par J. F. BRESMAL, Docteur en Medecine.



A L I E G E

Chez JOSEPH-LOUIS DE MILST.

M. D. C. C. I. I. I.



PRÆNOBILIBUS, STRENUIS, AMPLIS-
SIMIS, CLARISSIMIS, CONSULTISSIMIS,
ORNATISSIMISQUE VIRIS,

AC DOMINIS

D. MATHIÆ MAW,

ET

D. BALTHASARI FEIBUS

alternative ab aliquot annis

MONO-CONSULIBUS REGENTIBUS,

NEC NON

RELIQUIS D.D. OFFICIARIIS PRIMARIIS
ET SENATORIBUS,

torique inclyto

MAGISTRATUI

Cæsareæ Sedis, & liberæ Imperialis
Civitatis, ac Reipublicæ Aquisgra-
nensis, Dominis Patronis & Mœ-
cenatibus suis, omni observantiâ
colendissimis.

A
NOBLES ET ILLUSTRES
SEIGNEURS
MATHIAS MAW,
ET
BALTHAZAR FEIBUS

Depuis quelques années alternative-
ment Bourguemaîtres Regens de la
Republique, Cité libre, & Siège Im-
perial d'Aix-la-Chapelle.



MESSIEURS,

*Voici la description que j'ai
faite de vos Fontaines chaudes,
& une nouvelle Analise de la
Fontaine minerale froide & fer-
rugineuse , qui prend sa source
dans votre Ville Imperiale , aussi-
bien que les chaudes. Il est juste
que je vous offre l'un & l'autre ,
puis que c'est par les soins que
vous prenez pour l'avantage du*

du Public, qu'ils voient le jour : il seroit même necessaire , si je voulois suivre le stile ordinaire des Epitres Dédicatoires , de faire un détail de vos merites : je laisse cette route pour en prendre une plus sûre : les hommes d'esprit & de vertu , sçavent bien que les loüanges qu'un Auteur leur donne , sont toujours suspectes de flaterie : les Lecteurs n'en croient que ce qu'il leur plaist , & le plus souvent rien du tout : ce seroit mal faire sa Cour à un Héros , de le harasser du conte ennuyeux des faits heroïques de ses Ancestres , encore moins du détail de ses propres lauriers , la gloire de les avoir merités le contente , ils éclatent toujours d'eux-mêmes , & on les flétriroit plutôt par des loüanges outrées , que de leur donner un plus grand lustre. Que serviroit-il à votre gloire ? si je disois , que vous possédez

*sedez les vertus de Brutus & de
 Caton , pour bien gouverner une
 République : on n'a qu'à faire re-
 marque sur l'état florissant où se
 trouve aujourd'hui votre illustre
 Patrie par le sage & prudent Gou-
 vernement du Magistrat , & sur
 le choix alternatif que le Peuple
 fait depuis quelques années de
 vos personnes seules , pour con-
 noître tout ce que vous valez :
 Il est inutile de dire que vous sa-
 crifiez tout pour l'avantage de vo-
 tre Ville Imperiale : Charles le
 Grand ne l'a pas tant distinguée
 des autres , quand il l'a nommée
 la Capitale du Royaume , que
 pour un merite particulier que
 cet Empereur toujours auguste ,
 & toujours heureux , a reconnu dans
 les habitans de son temps : vous é-
 tes de leurs descendans , on le sçait :
 vous ne degenerés pas , il est connu :
 Patribus similes , virtute micatis.
 Il est donc superflu que je le pu-
 blie*

viii

blie ; cela est de la science de toute l'Europe , je me contente de faire des vœux pour votre prospérité publique & particulière , & de vous assurer que je suis en très-profond respect ,

MESSIEURS ,

Votre très-humble
& très-obéissant
serviteur J. F.
BRESMAL.



A V I S

A U L E C T E U R.

J'Ecris dans ce Traité , les Eaux minerales chaudes & froides de la Ville Royale d'Aix-la-Chapelle , quoi que les premières soient déjà assez fameuses par les bons effets qu'elles ont produits au corps humain depuis plusieurs siècles par les bains , & nouvellement par la boisson , que les Didier , Blondel , Heusch , Duschén , Oliva , & autres doctes personnages ont prescrite avec tant de raison , de règle , & de bonne conduite , que les sens ne laissent rien ignorer de leur puissante vertu à ceux-mêmes qui veulent douter des choses les plus apparentes & vrai-semblables : & quoi

x

quoi que les fécondes ayent été analifées, approuvées, & defcrites par ces fçavans Medecins ; l'experience a montré du depuis, qu'ils ne fe font point trompez, quand ils ont approuvé les Eaux minerales froides, auffi bien que les chaudes. S'ils ont erré dans quelque chofe, c'eft d'avoir été trop refervés à publier leurs vertus.

J'ai divifé mon Ouvrage en deux parties : la première contient la defcription des Eaux minerales chaudes ; la féconde raporte l'analife que j'ai faite des Eaux minerales froides: Elle explique leur qualité, & leur vertu dans la Médecine pour la guerifon de plufieurs maladies : elle enseigne la règle qu'on doit fuivre pour les boire, & la diete qu'il faut observer en les beuvant : enfin elle propofe, & foud les difficultés qu'on peut avancer contre l'établiffement de cette Fontaine.

Dans

Dans la premiere partie je raporte l'analife des Eaux Thermales d'Aix, je décris au long leur qualité, je traite amplement les maladies qu'elles guérissent : j'explique de quelle manière elles agissent pour guérir, & je donne une règle qu'on doit observer, si on veut recuperer ou conferver la fanté que tout le monde recherche. Il est sûr que les Eaux minerales froides & chaudes d'Aix-la-Chapelle, ne manqueront jamais à produire leurs bons effets fur ceux qui les prendront avec règle, & qui les boiront avec deffein de guérir : je ne connois pas jusqu'ici des malades qui ont cherché & voulu leur guérifon par une bonne conduite, qui n'ayent obtenu le comble de leurs défirs, principalement ceux qui les ont beües à propos, & pour chaffer des maladies qui font dans la sphere active de ces Eaux : je me gardera;

garderai bien d'asseurer qu'elles sont utiles à toutes les maladies , je ne les publie pas pour universelles : ce pourquoi j'examinerai quand elles seront de saison , & les maladies qu'elles peuvent chasser : je tâcherai à développer les tempéramens & les complexions sur les divers principes des anciens & des modernes : rien n'est si nécessaire que cette connoissance pour prescrire les Eaux avec succès. Je m'étudierai à découvrir les qualitez & les vertus des Eaux minerales chaudes & froides d'Aix, & de les mettre dans leur plus grand jour : pour cela je ne négligerai rien pour leur exacte analyse , selon les préceptes de l'art ; j'en ferai un fidèle rapport , raisonné sur le principe de l'acide & de l'alcali. Mon dessein étoit aussi de pénétrer , si les astres ont

ont de la correspondance avec le corps humain , & avec les remèdes , & si on doit observer leurs mouvemens pour boire les eaux minerales. Je le laisse pour une autre occasion : on pourroit le prendre pour une digression : même la Medecine d'aujourd'hui observe si peu le mouvement du Ciel , & la science en est si difficile , que je crains d'apporter plus d'embaras aux Medecins , qui prescrivent les Eaux minerales , & plus d'inquietude d'esprit à ceux qui les boivent , que de profit & de soulagement ; car rien ne nous trompe davantage que les choses célestes : le Prophète Job nous l'apprend au chapitre 30. par ces paroles : *numquid nosti ordinem cœli* , & *pones rationem ejus in terra ?*

Voilà le dessein de ce petit ouvrage : je ne m'attens pas qu'il soit
du

du goût de tout le monde : je suis persuadé que ceux qui ont jetté leur venin sur les ouvrages que j'ay donnés au public , ne seront pas plus favorables à celui ci : je leur demande pour grace , si j'en puis espérer de ceux dont l'envie n'épargne personne , que leurs censures ne soient plus des coups de langues : il est lâche de porter un coup d'espée dans les reins de son rival ; & rien n'est plus généreux que de l'attaquer en face , & de partager le peril avec lui.

Je veux dire par là , que si mes censeurs trouvent à redire à mes écrits , ils doivent le faire publiquement , afin que je me puisse défendre : il est de leur consçience , si j'avance des sistêmes insoutenables , de les détruire. Du moins je leur promets , que je ne leur ferai pas le deshonneur de me rendre sans combattre ; si je suis vaincu

vaincu , leur triomphe sera d'autant plus grand , que je leur disputerai opiniâtement la victoire : si ce malheur m'arrive , je me console d'avance , je ne serai pas le premier Icare , à qui la cire des aîles a fondu. Cependant , je ne laisse pas de me flater de quelques succès : s'il se trouve des Mêmes envieux , il se rencontre aussi des hommes d'honneur & d'expérience , qui ne connoissent point l'envie & la malice , dont je puis espérer justice.

Enfin , le sort le plus heureux que je demande pour ce Traité , est qu'il puisse être avantageux à mon prochain , afin qu'il eût sujet de remercier l'Etre des êtres , le Principe des principes , Celui de qui procede tout bien , la vie , & la santé , & à qui est dû tout l'honneur & la gloire , comme
il

xvj

il estoit au commencement , com-
me il est à présent , & comme
il fera sans fin dans tous les sié-
cles des siècles.



HIDRO.



HIDRO-ANALISE

D E S

M I N E R A L E S

Chaudes & froides de la Ville
Royale d'Aix-la-Chapelle.

P R E M I E R E P A R T I E.

C H A P I T R E I.

*L'origine des Fontaines, ou le pa-
ralelle du macroscome &
du microsome.*



Le petit Monde est le
portrait du grand, on
voit réluire dans celui-
là, l'abregé des merveilles de celui-

A

2 *Hidro-analyse des*

ci , la nature travaille sur le même mécanisme dans l'un & dans l'autre : la circulation des Eaux se fait par un même agent , que la circulation du sang ; si l'une fournit toutes les particules matérielles pour l'accrétion des métaux , des minéraux , & la végétation des plantes , l'autre distribue à toutes les parties de l'animal ce qui est nécessaire pour les accroître & les nourrir.

Les anciens ont appelé avec raison le monde un grand animal , à cause de son mouvement continu , & qu'il contient , aussi bien que l'homme , dans son cœur , ou si vous voulez dans son centre , les puissances de l'Archée spirituelle , qui lui donne & lui conserve la vie qu'il communique à toutes ses parties animales, végétales , & minérales , qui par le moyen de la circulation des eaux , tirent de la

terre leurs matières physiques.

La circulation des eaux se continue par fermentation intestinale , causée par les particules hétérogènes , que les eaux entraînent avec elles de la dissolution des mixtes , lors qu'elles font leur cours sur la superficie de la terre : que les eaux circulent , je ne crois point qu'on en puisse , ni qu'on en veuille disconvenir, outre ce que l'Ecriture Sainte raporte au vers. 7. de l'Ecclesiaste 1., la raison ne nous en laisse pas douter. Les Fontaines tariroient , & les ruisseaux , & les rivières cesseroient de couler , s'ils ne prennoient leur origine d'une source inépuisable. Il n'y a ni plus ni moins aujourd'hui d'eau dans la terre , ni sur la superficie que la seconde journée de la création , quand Dieu a séparé les eaux d'avec les eaux , & a comman-

4 *Hidro-analise des*
dé un Firmament , *fiat firma-*
mentum in medio aquarum , &
dividat aquas ab aquis &c.

Depuis cet instant , elles ont
toujours circulé pour servir de
vehicule , & d'union aux parti-
cules différentes de la terre pour
la propagation des mixtes dans
les trois regnes : Toutes les ri-
vieres retournent à la Mer , &
cependant elle ne regorge point ,
parce que comprimant son fond
par la grande pesanteur de ses
eaux , elle s'insinue dans le cen-
tre de la terre impregnée par
diverses particules materielles ou
héterogenes , qui s'unissant avec
les parties bitumineuses & autres ,
avec les ferments acido-sulphureux
ou esurins , comme van Helmont
l'appelle , avec les acido-volatiles
& les salino-volatiles , font en-
semble une effervescence violente :
Dans cette action les eaux sont

Minerales d'Aix-la-Chapelle 5

reduites en vapeurs , impregnées des principes , & sont aussi portées vers la superficie de la terre : chemin-faisant elles se dépouillent , multiplient les minières dans le centre , portent à la circonference les matières nécessaires à la vegetation ; ensuite se condensant de nouveau , elles donnent l'origine aux Fontaines , dont les ruisseaux coulent , les rivières se grossissent , & se déchargent dans la Mer.

L'homme ou le microsome vit aussi par la puissance de l'Archée spirituelle , qui reside dans le cœur , d'où elle se communique à toutes les parties avec les substances materielles par le moyen de la circulation du sang , qui subsiste par la fermentation , laquelle dépend des deux sels hétérogènes ; sçavoir l'acide & l'alcali : leur combat entraîne dans

le même mouvement les autres parties du sang , & celles du chile nouvellement menées à la masse , pour la sanguinification , d'autant plus facilement que les alimens , dont se forme le chile , contiennent en eux-mêmes des acides & des alcalis , qui étant mis en action par les levains de l'estomach , du pancreas , & de la bile (qui ensemble composent le célèbre *triumvirat* de Helmont) ne servent pas peu à cette réaction harmonique , qui continue & la réparation & le mouvement de la masse du sang , d'où s'ensuit la distribution œconomique qu'elle fait à tous les membres de la République humaine. Etmuller & beaucoup d'autres prétendent qu'un quatrième ferment salino-volatile , reside dans le ventricule gauche du cœur , & que celui-là est

minerales d'Aix-la-Chapelle 7
caractérisé de l'archée spirituelle :
l'action pourtant en est limitée ;
& quoi qu'il porte la vie , il
ne peut agir sans une certaine
disposition du sang , qui dépend
des deux sels volatiles , acide
& alcali , dont les diverses dispo-
sitions font les diverses comple-
xions : j'en parlerai dans un Cha-
pitre particulier.

C'est donc par la circulation
que dans le grand monde & dans
le petit , toutes les parties de
l'un & de l'autre tirent la vie ,
leur accretion , & leur nourri-
ture : l'archée spirituelle est l'a-
gent de vie dans tous les deux ,
il anime les differens ferments *a-*
cido-volatiles & *salino-volatiles* ,
& donne le mouvement à ces
sels dans leur combat : la con-
noissance de cette correspondance
est nécessaire , si on veut tirer
du macroscome , de quoi rendre

8 *Hidro-analise des*

les conditions requises à ces ferments , en cas qu'ils viennent à se détraquer dans le microscope.

Les eaux minerales contiennent de ces fels acides & alcalis , dont les diverses Combinations avec les autres parties de la terre les rendent veneneuses ou salubres : nous examinerons dans la suite du présent *Traité* , si les eaux minerales chaudes & froides d'Aix , possèdent de ces fels propres à remettre la masse du sang dans un tel ordre , que les esprits vitaux & animaux qui s'engendrent continuellement, soient toujours éclatans , parfaits & lumineux , pour faire vivre l'homme d'une santé entière , & pour lui rendre celle qu'il auroit perduë.

Il y a de deux sortes de fontaines , des simples & des minerales , j'appelle fontaines simples , celles dont les eaux se font en transcolans dans les entrailles de

la terre , entièrement depouillées des principes formels & materiels des mineraux, desquels elles estoient impregnées dans la fermentation centrale. Je nomme fontaines minerales , celles qui sont encore chargées des principes embrionés des mineraux , qui se fixeroient, s'ils étoient arrêtés dans des matrices convenables : celles-ci peuvent être autant distinguées , qu'il y a des metaux & des mineraux differens ; leurs qualités actuelles & potentielles les différencient encore , les fontaines minerales sont actuellement chaudes , ou actuellement froides , & ont la puissance du chaud & du froid en differens degrez , selon qu'elles sont acides, alcalines, ou neutres , ce qui les distingue autant que ces sels peuvent causer d'effervescences différentes , d'où résortent divers degrés de rarefaction , & de conden-

sation. Il est temps de fermer ce Chapitre , il seroit inutile de s'étendre sur la manière dont la nature produit les Fontaines minerales, & simples. J'ay exposé ma pensée sur ce sujet , dans ma Circulation des Eaux , où je renvoie mon Lecteur curieux.



CHAPI.



CHAPITRE. II.

*L'Analise des Eaux thermales
d'Aix.*



'Evaporation est le seul chemin qu'on doit suivre pour l'Analise des eaux : la distillation , le poid , la putrefaction , & la précipitation ne donnent point de connoissance certaine de leurs qualités : par la putrefaction il se fait une alteration dans les mixtes , qui les change toujours de nature. Par la distillation , on ne découvre pas davantage , que par l'évaporation , & il est inutile d'esperer en distillant , d'emprisonner des esprits que les eaux minerales contiennent : l'homme est encore à naître qui pourroit se vanter d'avoir découvert quelque chose par ce moyen. La

précipitation peut davantage pour l'analyse que la putrefaction la distillation & le poid, moyens aussi inutiles que le précédent. La précipitation se fait par l'infusion des acides & des alcalis spiritueux & liquides : je n'ay jamais observé d'effervescence dans les eaux minerales par leurs moyens, soit que les matières contenuées soient énervées par la grande quantité d'eaux, soit qu'elles ne soyent ni purement acides, ni purement alcalis : il arrive pourtant très souvent que les eaux minerales déposent quelques matières après l'infusion des esprits acides, & alcalis : pour lors on reconnoit quelque chose de leur nature, à cause qu'on prétend que c'est un axiome incontestable que *les acides se précipitent par les alcalis, & les alcalis par les acides*. Il regne dans toutes les eaux minerales un esprit acide ou esurin

minerales d'Aix-la-Chapelle 13
dont les plus alcalines ne sont pas
exemptes. Vicaire veut que ce soit
leur dissolvent & leur cause efficiente:
voici comme il s'explique : " je con-
,, nois , dit-il , pour la cause ef-
,, ficiente des eaux minerales , un
,, esprit acide universel interieur
,, de la terre , & separé des mé-
,, taux & des mineraux , lequel
,, aidé de l'eau travaille diverse-
,, ment sur les mêmes métaux &
,, mineraux , & produit ainsi di-
,, verses especes de fontaines mi-
,, nerales : voici le texte , *dico ergo*
causam efficientem aquarum mine-
ralium salubrium (potest etiam in-
salubrium intelligi) esse spiritum
quemdam universalem à metallis
& mineralibus separatum, qui me-
diante aquâ in eadem metalla &
mineralia variè operando , varias
quoque fontium medicatorum diffe-
rentias producit. Vicar. hidro. phil.
nov. sect. 7. doctrin. theoret. p. 29.

Ce texte n'a point de rapport avec le mécanisme de la nature : je ne nie pas dans la terre un esprit universel acido-volatile , qui serve de ferment pour la préparation de toutes les autres parties , mais il n'est pas séparé des métaux & des minéraux comme Vicaire le pense mal à propos. Cet esprit acide, si cela étoit , seroit particulier de chaque mineral , & pas universel , comme il le publie : de plus les minéraux seroient leur propre destructeur , si leur propre esprit pouvoit agir à leur dissolution aidé de l'eau simple ; bien éloigné de là , l'esprit acide universel travaille dans le centre de la terre à la fermentation , & par elle à la disposition nécessaire des particules , pour l'accrétion des métaux , des minéraux , & des autres mixtes des trois classes.

La projection de la poudre de

noix de galles sur les eaux minerales chaudes d'Aix les blanchit en laiët , ce qui prouve qu'elles sont sulphureuses : La noix de galle tient de la nature des alcalis , & les alcalis solides ou liquides font touëjours cet effet sur les eaux minerales sulphureuses , soient-elles actuellement chaudes ou froides. Le sel nitre & le sel marin concentrés par l'acide sulphureux du vitriol, projeté sur nos eaux minerales chaudes ne prouvent pas moins qu'elles en contiennent : elles se teignent d'abord d'une couleur pourprée , ce qui ne se fait que par l'union de deux souphres.

Ces preuves quoi que solides , ne sont point si convainquantes que nos sens ; notre odorat ne nous laisse pas douter que les eaux thermales d'Aix , aussi bien que celles de Bade ne contiennent la substance du souphre dissoud , & notre veüe nous decouvre des marques qu'on

16 *Hydro-analyse des*
ne peut rebuter dans la grande abondance du souphre & de ses fleurs , qu'on voit fixées avec les sels thermaux dans les puits des bains , principalement dans celui qu'on nomme *de l'Empereur*.

Les parties sulphureuses aqueuses & les esprits acides étant séparés par l'évaporation , il reste sur chaque tonne une livre de sel thermal , peu plus , peu moins selon qu'elles sont diversément chargées.

Les eaux minerales sont sujettes aux vicissitudes , aussi bien que les autres êtres sublunaires.

Le sédiment de nos eaux est dans la controverse. Monsieur Heusch veut que ce soit un sel alcali tenant de la nature des sels lixivieux : Messieurs Blondel & Didier avancent que c'est un chaos de sel marin , de nitre , d'alun &c. j'ai même avancé dans ma *Circulation* des eaux , d'avoir distingué
les

minerales d'Aix-la-Chapelle. 17
ces fels par leurs diverses configurations : examinons les raisons du premier, qui ne sont pas foibles, & tâchons de les accorder avec la connoissance certaine que nous avons, que nos Eaux Thermales contiennent quelque portion de sel de nitre, d'alun &c. Le sel gemme, dit cet Auteur, & le nitre, qu'on
,, croit contenus en substance dans
,, nos eaux, sont des acides salés :
,, notre sel thermal est d'une autre nature, & ce n'est pas sans
,, raison, que Monsieur de le Boë
,, Silvius, le nomme lixivieux :
,, voici le passage. *Cùm velint esse sal gemmeum, nitrum &c., falluntur tamen, cùm constet esse salia acido-salsa : quod de sale nostro thermalis negatur, quod propterea, non immeritò ab expertissimo Doctore Francisco de le Boë Silvio, sal thermale nostrum lixiviosum fuit appellatum. Heusch. in expe-*
B

Abheers dans son traité des eaux de Spa semble confirmer le sentiment de Monsieur Heuesh quand il dit, que les eaux minerales ne peuvent pas participer du nitre , à cause que ce sel ne se rencontre que dans la superficie de la terre & point dans l'interieur , à raison du défaut de l'air acide. Vicaire ajoute pour plus forte raison . que ce mixte est du regne animal & pas du mineral. Glauber combat bien ces sentimens , il assure que nul mixte n'est dans les trois regnes sans sel nitre , ce qui est très probable , d'autant que le sel alcali des mineraux & des vegetaux & l'acide de la terre , ne sont pas d'autre nature , que l'acide de l'air & le sel alcali des animaux , dont on prétend que se produit le nitre.

Il est vrai que le chaos des sels thermaux paroît alcali , comme a

minerales d'Aix-la-Chapelle. 19
très-bien remarqué M. Heucsh,
à cause, dit il, qu'il fait efferve-
scence avec les esprits acides, &
que s'humectant à l'air, il paroît
disposé à se changer en nitre.

Cette effervescence que les sels
thermaux font avec les esprits aci-
des, marque sans doute, que
l'acide qui regne dans les eaux mi-
nerales ne se concentre pas dans
ces sels, & qu'il se dissipe pres-
que tout : cela n'empêche pas la
diverse configuration dans les sels,
qu'on distingue dans ce chaos :
quoi qu'ils paroissent alcalis par
l'effervescence qu'ils font avec l'es-
prit acide contre la nature or-
dinaire de ces sels, cela ne prou-
ve pas qu'ils soient entièrement
exempts d'acide : il ne se donne
point de mixtes qui soient pure-
ment acides ou purement alcalis,
pour peu qu'ils tiennent un peu
plus de l'un que de l'autre, ils se-

ront toujours effervescence avec leurs contraires , principalement s'ils sont bien volatiles , & épurez , comme sont , par exemple , les esprits acides & alcalis dont nous nous servons dans nos expériences.

J'avoüe que les sels divers qu'on observe après l'évaporation des eaux minerales chaudes d Aix , ne sont pas si saturés d'acide que les communs : le sel gemme & le sel commun contenus dans nos eaux ne participent pas entièrement de la terre sulphureuse , qui n'est jamais sans acide & qui entre toujours dans leur composé : Je confonds le sel gemme & le sel commun , à cause qu'ils sont tous deux d'un même Pere , & ils différencient seulement en cela , que celui-ci coule avec les Eaux par les fissures de la terre , & que celui-là , conduit par les vapeurs des

minerales d'Aix-la-Chapelle 21
mêmes Eaux, se fixe dans ses entrailles. Le nitre n'a point tant de matière inflammable, & n'est pas si acide que l'ordinaire, ce qui fait qu'il n'a point tant de force que celui dont on fait la poudre à canon : enfin, l'alun &c. sont plus foibles que le commun, & ne sont pas si saturés d'acide, leurs pores n'en étant pas autant remplis qu'ils pourroient, ils font encore effervescence avec les esprits acides : ils ne laissent pas pour cela, quoi que moins acides, d'être aussi bien sel, nitre & alun que les communs ; un homme sans esprit & paresseux est également homme que le plus spirituel & le plus actif : Il y a differens degrés dans chaque espèce qui font la nécessité des comparatifs, des superlatifs & des diminutifs : par exemple, un sel acide nitreux, un autre plus acide que celui-

là , un troisiéme le plus acide de tous : il va de même des degrés du diminutif , un peu acide , très-peu acide , & le moins acide de tous. Personne n'ignore que les sels, le nitre, l'alun commun &c. sont trop corrosifs pour être remedes , & qu'il faut qu'ils soient bien corrigés par l'art , si on doit les reduire à l'usage interieur. Je ne parle pas du sel commun , on ne peut s'en passer , & il est même utile & très-sain dans nos repas pour la santé du corps humain , si pourtant on en fait un usage modéré.

Ce défaut d'acide dans les sels de nos Eaux thermales leur est très-avantageux. Ces sels sont pénétrants & alcalins , & les parties grasses , bitumineuses & subtiles , jointes à l'esprit acide universel, achevent d'en composer un remede pour les hommes dont on ne sçau-

minerales d'Aix-la-Chapelle. 23

roit assez remercier le Toutpuissant : ce sont ces parties grasses & bitumineuses qui jointes avec l'esprit acide se fixent en souphre dans les puits des bains : l'experience que Vicaire rapporte , prouve la verité de ce que j'avance : prénez un gras inflammable , comme par exemple l'huile de therebentine, de Geneve , ou d'ambre , mélez-le avec un esprit acide volatile , distillé par la rétorte , il vous restera un souphre vif & très-parfait : *Recipe pingue aliquod inflammabile , v.g. Oleum therebentinae , juniperi aut succini &c. distilla per retortam , & acquies sulphur vivum perfectum.* Vicar. hidro-phil. nov. sect. I. pag. 47.

Il reste à remarquer que les sels thermaux , qui restent après l'évaporation , étant mis dans un creuset au feu de fonte , se mettent d'abord en fusion : dans le tems

qu'ils restent au feu on voit paroître plusieurs petites flammes de même couleur que celles du souphre vif quand il brûle , ou du sel commun qui est en fonte : les sels ensuite prennent une couleur ferrugineuse , & demeurent fixes , ils se dissolvent pourtant dans l'eau commune , qui étant filtrée & évaporée rend les sels très-blans , lesquels réexposés de nouveau au feu de fonte n'ont plus de fixité , & se dissipent entièrement. Les petites flammes qui sont de couleur de celles que le souphre vif ou le sel commun donnent quand ils brûlent , déclarent que les sels minéraux sont mêlés de quelques petites portions de souphre , & de sel , qui se sont fixés dans l'évaporation : La couleur ferrugineuse des sels & leur fixité dans la première fonte , découvrent quelques parties fixes & métalliques , peut-

minerales d'Aix-la-Chapelle. 25
être même du fer , lesquelles étant
séparées par la filtration , laissent
ces sels faciles à être volatilisés.



CHAPI-



CHAPITRE III.

*De la chaleur actuelle des Eaux
mineralles d'Aix.*

Ilen n'est plus dans la controverse entre les Philosophes , que la cause efficiente de la chaleur actuelle dans les eaux : les uns veulent pour cause un feu ardent dans le centre de la terre : les autres assignent les volcans : Quelques-uns disent que les Eaux s'échauffent par une réaction sur des certaines matières , de même que l'eau commune sur la chaux : enfin les plus ignorans attribuent la chaleur actuelle à des qualitez occultes ou imaginaires.

Quant à moi , je soutiens que la fermentation centrale est la seule

cause efficiente de la chaleur actuelle dans les eaux , les particules hétérogenes de la terre & les ferments acides & alcalis continuent cette action : la chaleur actuelle du sang , par exemple , dans l'homme se fait par la seule réaction de ces sels volatiles acides , & par cette action les divers principes contenus dans les alimens , sont rendus propres à être convertis dans la substance de chaque partie du corps , soit pour servir à leur augmentation , soit pour réparer ce qui se dissipe tous les jours : Pourquoi le mécanisme dans le grand animal ne seroit-il pas le même ? & pourquoi auroit-il besoin d'un feu de brazier pour échauffer les eaux , non plus que le corps humain pour donner une chaleur actuelle au sang ?

Les Eaux entraînent les parties de la terre dans la mer par

les rivières , & les ruisseaux : la mer les conduit dans le centre de la terre , où elles sont préparées par les ferments que la nature y a mis (aussi-bien que dans le corps humain) pour multiplier , nourrir & augmenter les minéraux , les végétaux & les animaux insectes ou reptiles , c'est-à-dire ceux dont la seule génération ne fait pas la propagation de l'espèce.

Les volcans mêmes tirent de l'action de ces ferments dans le centre , les matières inflammables qui les font brûler toujours ; ce qui ne se pourroit faire sans la circulation des principes , pour le rapport des nouveaux alimens. En vain Monsieur Heusch veut détruire ce système , la raison qu'il avance est trop foible , & bien facile à réfuter : Il n'y a pas (dit cet „ Auteur) une quantité suffisante de ces sels contraires dans nos

„ Eaux minerales pour leur donner cette chaleur actuelle.

Je nie que la chaleur actuelle dans nos Eaux se produise par la contrariété des sels qui restent après l'évaporation : Si les Eaux ne contenoient que ces sels , & l'esprit acide , peut-être auroit-il raison : mais cette chaleur a pour cause les esprits acides & les parties subtiles , grasses , dont se fixe le soufre dans les bains , comme j'ai prouvé au chapitre précédent (par l'experience que j'ai raportée) cela est si incontestable , que dès que ces esprits volatiles sont dissipés , la chaleur cesse : voilà pourquoi on ne peut transporter ces Eaux minerales avec la même vertu ; les esprits fuians facilement : étant séparés on ne doit plus attendre le même effet qu'à la source ni par les bains , ni par la boisson , quand même on leur rendroit par l'art un pareil degré de cha-

30 *Hidro-analise des*
leur. L'experience acheve d'ô-
ter le doute qu'on pourroit a-
voir ; prenez l'huile de Geneve
& l'acide rectifié de celle de vitriol,
comme on fait pour la composition
du souphre artificiel , il se fera une
effervescence très-considerable qui
échauffera de l'eau commune que
vous y verserez , à proportion de
la sphere active du mélange. Je con-
clus donc que les Fontaines mi-
nerales actuelement chaudes se font
par l'action des ferments opposez ;
& les minerales actuellement froi-
des , par l'inaction qui s'opere par
l'union , ou par la superiorité de
l'un , ou de l'autre de ces ferments ;
ou par des autres particules
terrestres, qui les lient & empêchent
leur action : Cette difference pro-
vient des alterations diverses , qui
arrivent dans les entrailles de la
terre , lors que les vapeurs de l'eau
dans la fermentation , chargées de

minerales d'Aix-la-Chapelle 31
principes diversément embri-
nés , sont poussées à sa circonfé-
rence.

Les Fontaines minerales par
leurs qualités potentielles , sont sa-
lutaires ou veneneuses , les unes
amolissent les pierres , les autres pé-
trifient les mixtes qu'on y jette ,
enfin leurs differences sont gran-
des & surprenantes : entre les plus
rares , on doit conter celle de Lou-
zana dans le Roiaume de Galice :
cette Fontaine , qui est merveilleu-
se par ses particularités , est si-
tuée dans la haute montagne de
Cebret proche la source du fleuve
Lours : elle a son flux & reflux
comme la mer , quoi qu'elle en
soit éloignée de plus de vingt
lieües : mais ce qui surprend da-
vantage , cette fontaine est quel-
que-fois froide comme la glace ,
& quelque fois aussi chaude com-
me si elle bouillonneit, sans que jus-

qu'ici on ait sceu alleguer aucune cause naturelle : pourtant il ne me paroît pas difficile d'en tirer le mecanisme par raport à mon systême : cette fontaine est horisonale à la mer ; quoi qu'elle en soit éloignée de vingt lieues & davantage , voilà la cause qu'elle a son flux & reflux comme elle : cela n'est pas si étonnant , il y en a plusieurs pareilles dans le monde : quant à la froidure actuelle de l'eau de cette source , elle lui est essentielle , & provient de sa propre nature : pour la chaleur actuelle qui survient de temps en temps , elle lui est accidentelle , elle a pour cause naturelle les exhalaisons grasses & sulphureuses jointes avec l'esprit acide , aussi-bien que la chaleur de nos Eaux thermales d'Aix : pourquoi cette chaleur revient seulement par intervalle dans cette fontaine , en voici la raison : Ces
exhalai-

Minerales d'Aix-la-Chapelle 33
exhalaisons subtiles , grasses & acides montant de la fermentation centrale , sont réservées dans une cavité située dans la terre , perpendiculairement sous cette Fontaine : cette cavité ne peut contenir qu'une certaine portion de ces exhalaisons , égaillée à sa capacité. Lors qu'elle est remplie , les nouvelles exhalaisons ne laissent pas de monter continuellement du centre , se pressent toujours de plus en plus , & empêchent la liberté de leur mouvement intestin , d'où vient ensuite que fermentant avec force elles se dilatent avec violence , & se font place vers la superficie de la terre , où se mêlant en fumée à l'eau de cette fontaine qu'elles rencontrent , elles lui impriment cette chaleur , qui continue tant que ces exhalaisons soient entièrement dissipées : pour lors l'eau de cette

C


source retourne à sa froidure naturelle , qui lui continue jusqu'à ce que la cavité étant remplie des exhalaisons nouvelles , elles se dilatent de nouveau & lui impriment aussi de temps en temps , cette chaleur actuelle qui fait l'admiration des plus curieux.





CHAPITRE IV.

Des temperamens & des complexions

 Les Philosophes distinguent l'Archée en spirituelle & élémentaire , la spirituelle donne l'essence & la vie aux divers accidens , qui sont les animaux , les minéraux & les végétaux en toutes leurs espèces , lesquelles proviennent des différent mélanges des principes matériels , sujets à la corruption.

Les Anciens ont nommé quatre élemens ou principes , le feu , l'air , l'eau , & la terre. L'Abbé d'Aubri prétend de prouver la nécessité des quatre , quand il dit au Chapitre premier du livre qu'il intitule

„ *de l'Archée* : S'il n'y eût pas des
„ élémens contraires , s'il n'y eût
„ qu'un , il n'y auroit pas eu de
„ fin , parce qu'il n'y auroit pas
„ eu de dispute , si deux , la dis-
„ pute se seroit réglée à cause de
„ leur égalité , & ainsi il n'y
„ auroit pas eu de terme : Si
„ trois , ou il n'y auroit eu qu'un
„ qui auroit surmonté les deux
„ égaux , ce qui est impossible
„ & ne se peut faire en quoi
„ que ce soit , ou deux auroient
„ surmonté un , ce qui auroit
„ étouffé les corps dans leur nais-
„ sance , à cause qu'un ne peut
„ pas résister long-temps à deux
„ qui ont une pareille égalité :
„ il en a fallu donc quatre , afin
„ que la durée ne fût ni trop
„ longue ni trop courte , parce
„ que c'est une guerre continuelle
„ pour se surmonter les uns les
„ autres , y en ayant toujours

„ deux , qui veulent surmonter
„ les autres , d'où finalement a-
„ près un long combat , forte
„ la corruption , & la destruc-
„ tion du sujet disputé.

Pourquoi deux ne pourroient-ils pas continuer la dispute nécessaire aussi-bien que quatre ? cet Auteur dit qu'il y a deux élémens toujours unis , pour surmonter les deux autres , & que la dispute se régleroit plutôt entre deux , à cause de leur égalité ; cela est aussi véritable entre quatre qu'entre deux , & entre deux qu'entre quatre , si étant une fois mélangés , ils ne reçoivent aucun secours : par exemple , l'expérience nous fait connoître que l'action d'un acide & d'un alcali mélez cesse d'abord , mais si vous les renforcez tous deux de temps en temps , l'action durera tant qu'il vous plaira : Cela se

fait ainsi dans tous les corps : de-
que l'action des deux ferments na-
turels cesse , ils sont privez de
vie & sont sujets à la corruption :
ce combat pourtant finit bien-tôt
sans le raport de nouvelle matière.
Nous voyons ce manège dans
l'homme , la vie l'abandonne &
l'action des quatre élemens sup-
posez finit aussi bien que le com-
bat effectif des sels volatils acides
& alcalis , s'ils ne sont prompte-
ment secourus par les alimens que
l'homme est obligé de prendre de
nécessité , s'il ne veut pas mourir.
Il paroît par ce que je viens de di-
re que l'homme devroit toujours
vivre tant qu'il pourroit prendre
des alimens , mais il faut pourtant
remarquer , que l'un peut bien sur-
monter l'autre , aidé même des a-
limens qui tiennent plus de la na-
ture de l'un que de l'autre.

Plusieurs sçavans soutiennent

que l'air , l'eau , le feu , & la terre sont d'une même matière , & qu'ils ne sont distinguez que par les divers degrez de legereté , que la terre a acquis dans le mouvement universel , qui a dépendu du combat des fels volatiles , acides & alcalis , qui durera tant que le monde subsistera. Sur ce pied ils disent que la terre étoit entièrement pesante & indigeste avant la création & la production de toutes choses : par les mouvemens universels ayant reçu de l'alteration , on a nommé les parties les plus grossieres & les plus condensées, terres ; les fluides, eaux ; les subtiles , airs , & les rarefiez feux. Les Chimistes de leur coté , se sont fait des principes à leur mode , & ont connu trois différentes terres dans la terre , qu'ils nomment sel , souphre , & mercure , ils & pretendent que de leurs

divers mélanges , se font les différentes réactions les unes sur les autres par l'acide & l'alcali : d'où ensuite résultent tant d'accidens , que l'archée spirituelle anime.

On peut facilement accorder les élémens des anciens avec les principes des Chimistes , si on veut donner à la terre le sel , à l'eau le mercure , à l'air le souphre , & au feu les parties de tous les trois rarefiez dans le mouvement , qui font ces esprits subtiles d'où dependent l'union de la forme & de la matière. Des Principes ou des élémens résultent les quatre qualitez premières des corps , le chaud , le froid , le sec , & l'humide : le chaud consiste dans l'action , & le froid dans les corps qui vivent dans une inaction de raport à leurs divers degrez de chaleur , car dans les cadavres le froid est une entière privation du chaud :

qui ſe manifeſte dans l'homme par l'action , car à meſure que la fermentation du ſang eſt forte , & capable d'émouvoir les parties ſulphureuſes & les eſprits , les mouvemens du poux ſont violens , & le corps eſt dans une chaleur plus ſenſible : au contraire le poux foiblit , & le corps dévient manifeſtement plus froid , à meſure que le mouvement du ſang eſt lent. La qualité humide eſt par raport à l'eau qui eſt la terre liquide , & la ſeche generalement parlant eſt ſon entiere privation.

De ces qualités premières on a combiné les neuf temperamens des corps (que l'Ecole enſeigne par raport des uns aux autres) & les quatre humeurs , le ſang , la bile , le phlegme , ou la pituite , & la mélancholie : on a nommé quatre complexions , ſçavoir la ſanguine , la bilieufe , la phleg-

42 *Hidro-analyse des*
matique , & la mélancholique.

Les hommes sanguins sont d'un
temperament chaud & humide :
Il ont les cheveux roux , & la
peau blanche , tâchetée de petites
tâches jaunes : ils sont ingénieux ,
doctes , pieux , de bonne foi , &
ils vivent long-tems : Le sang de
ceux-ci est très-temperé , & de
l'action juste des sels volatiles a-
cides & alcalis : il ne se produit
que des esprits lumineux & par-
faits : Ils sont sujets aux maladies
provenantes des alcalis qui cau-
sent la dissolution du sang.

Les bilieux ont ordinairement
les cheveux noir , & la peau ti-
rant sur le jaun : Leur sang est
chaud & sec , à cause d'un sel
volatil alcali gras & inflammable ,
lequel produit des esprits
de même nature , qui s'allument
facilement : c'est de là qu'ils sont
colères , hargneux , forts , hardis ,

belliqueux , lassifs , impies , & sans misericorde : Ils sont sujets aux fièvres ardentes , à l'inflammation de la bile ; d'où s'ensuit le delire & l'égarement des esprits.

Les mélancholiques ont les cheveux entre le noir & le blanc , & la peau assez blanche , pourtant un peu plombée : Ils sont d'un temperament froid & sec , lequel provient d'un acide condensant , qui domine ; ils sont paisibles , laborieux , industrieux , sincères , pieux , misericordieux & craintifs , plus portez à pleurer qu'à rire : ils ont quasi penchant à toutes sortes de maladies , principalement ils souffrent de la débilité des membres.

Les phlegmatiques sont d'un temperament froid & humide , qui provient de la superiorité de l'acide : ont les cheveux & la peau blanche , & l'esprit grossier : Ils

font endormis & paresseux : Ils ont les membres gros , ils sont sujets aux maladies de la peau , comme ulceres , galles &c. & aux fièvres intermittentes , provenant des humeurs froides & grossieres. On n'est pas toujours purement de l'une de ces quatre complexions , mais dans de certains corps elles se trouvent bien souvent mélangées ; ce qui se peut distinguer par la couleur des cheveux : Par exemple , la complexion sanguine donne des cheveux roux , & la phlegmatique des blans : si ces deux complexions sont mêlées , les cheveux seront d'un hardi-blond : Il faut raisonner de même sur le mélange des autres. Il est tems que je ferme ce Chapitre, crainte d'être ennuyeux



CHAPITRE V.

*Les qualitez & les vertus des
Eaux thermales d'Aix dans
la Medecine , leur manière d'a-
gir sur le corps humain , &
les maladies qu'elles peuvent
guerir tant par la boisson , que
par les bains*



ien n'est plus admirable
dans la nature , que les
Eaux médicinales d'Aix:
Elles possèdent toutes les quali-
tez de l'Archée spirituelle , & de
l'Archée materielle , dans un de-
gré si parfait , que l'art ne peut
pas fournir des remèdes plus pro-
pres au corps humain , pour
dompter la plupart des maladies ,
dont il est souvent attaqué. Je

ne prétens pas de publier ces Eaux pour un remède universel : elles ne possèdent pas les puissances archetiques dans une pureté si éminente que la Chrysopée ou la Medecine universelle, qui contient la matière & la forme de toutes choses. Il me paroît au moins, qu'on peut bien leur donner un rang entre les remèdes substantiels, étant plus propres à donner une guerison parfaite que ceux de la Medecine Galenique, qui soulagent seulement les accidens des maladies en diminuant les quantitez. Nos Eaux agissent substantielement, tant par la vertu qu'elles possèdent de l'Archée formelle & materielle, que par les fermens naturels du Macrocome, dont elles sont remplies pour corriger ceux du Microcome, en qui nous avons enseigné que Dieu a fait reluire tous

minerales d'Aix-la-Chapelle 47
les merveilles , & le mystère de
la nature de celui-là par un mé-
chanisme tout pareil.

De la juste harmonie des fer-
mens volatils , acides , & alcalis , dépend la santé. Quand ils
sortent de leur économie natu-
relle, le pauvre corps humain est bat-
tu de mille inconveniens , qui sont
autant differens , que l'action de
ces sels se peut diversement vitier ,
soit que l'un ou l'autre prédomi-
ne , ou peche contre sa nature.

Rien n'est plus efficace pour
leur rendre le caractère qu'ils
doivent avoir , que nos Eaux
thermales : sur tout à l'acide vi-
tié , à raison qu'elles tiennent
beaucoup davantage de la nature
des alcalis. Ceux qui les ont a-
nalisées , sont certains de cette
verité , & ceux qui lisent ce pe-
tit Traité , ont sans doute fait
cette reflexion dans le chapitre

second, où l'analyse de ces Eaux est décrite, car elles sont composées de l'acide universel, sans acreté doux & agréable, comme on le decouvre quand on boit les Eaux, dans les fleurs de souphres, dans les sels separez de l'Eau, & dans l'alcali volatil huileux & salin. Je dis alcali salino-volatil, quoique les sels restent fixes après la séparation des parties aqueuses, & même exposez au feu de fonte: en voici la raison. Puis qu'étant separez par la solution & par la filtration des parties métalliques, ils se volatilisent facilement. Nos sens achevent de nous convaincre de leur nature volatile, car nous voyons dans les puits des bains, & contre les murailles supérieures à l'horison de l'Eau, quantité de matières salines fixées avec les fleurs de souphre. Je nomme ces sels alcalis, quoiqu'ils
laissent

laissent sentir une petite acidité très-agreable , lorsqu'ils se fondent sur la langue , à cause que la grande effervescence qu'ils font avec les esprits acides , les fait connoître plus de la nature des alcalis , que de celle de ces derniers , avec qui ils ne feroient point d'action , si leurs parties étoient entièrement homogènes.

Ainsi , on doit conclure , que nos Eaux thermales sont tempérées dans leur nature , aussi propres qu'il y en ait au monde pour guerir les maladies internes & externes par la boisson , & par les bains. Il est vrai que par la supériorité de l'alcali , leur effet est plus prompt à guerir les maladies qui proviennent de l'acide vicié dans la masse du sang , ou dans les premières voies par la dépravation de l'acide de l'estomach , ou du subacide du Pancreas : L'acide

de cette première voie sert de ferment dans la digestion des aliments , & le subacide du Pancreas vient seulement se mélanger au mélange charié (à l'aide du mouvement peristaltique) de l'estomach par le pilore dans le premier intestin. La bile naturelle , qui vient aussi se rendre & se mélanger dans ce lieu , étant salino-volatile , fait réaction sur ces acides , ce qui acheve de caractériser le chile , qui passe ensuite par les veines lactées à la masse du sang , pour la sanguinification , qui , comme nous avons déjà souvent dit , dépend entièrement de la juste action des sels volatiles , acides , & alcalis.

Si l'acide prédomine , ou s'il est vicié , ce qui peut se faire de plusieurs manières : Par exemple étant trop aigre , austère , ærugineux , nitreux , vitriolé , alumineux , & d'une multitude d'autres saüeurs,

les digestions se vicient dans les premières voyes , & sont l'origine des bolimos ou faim canine , des flux de ventre , des tranchées , des opilations de la rate , du mesentère , du pancreas , & des autres visceres , d'où dépendent ensuite les fièvres intermittentes , les suppressions d'urine , la jaunisse &c. Si le chile porte ses mauvaises qualitez jusqu'à la masse du sang , elle se détrague insensiblement : D'où résultent ensuite les affections de la matrice , hipocondriaque , scorbutique &c. Si l'acide prédomine seulement sans être vicié , les humeurs des premières voies se rendent plus grossières & plus visqueuses , la circulation du sang est plus paresseuse , & plus tardive , d'où vient que les esprits qui s'en engendrent n'étant ni bien exaltez , ni bien conditionnez , toutes les

actions languissent, & tous les membres sont dans une paresse & dans un abâtardissement profond, à cause que le suc nourricier qui s'y charge pour leur entretien, dégénère en pituite visqueuse, d'où naissent les maladies chroniques, comme les cachexies, les leucophlegmaties, les pâles couleurs &c.

Nos Eaux thermales guérissent toutes ces maladies par la boisson, à cause que l'alcali qu'elles contiennent, émousse les pointes de l'acide dominant, & que l'esprit acide de ces Eaux le corrige s'il pèche en qualité; ce qui remet les ferments dans leur état naturel: la circulation du sang se réveille, les esprits deviennent plus actifs, & l'archée spirituelle qui se trouvoit opprimée, reprend de nouveau ses forces, & sa vigueur, & favorise toutes les parties des raïons éclatans de la lumière. Par ex-

minerales d' Aix-la-Chapelle. 53
empe nos Eaux guérissent le bolim
mos ou faim canine , qui est cau-
fée par l'acide volatile trop aigre ,
qui picote les fibres de l'estomach ,
& y cause cette censation triste
& fâcheuse , qui fait appeter les
malades : à cause que l'alcali de ces
Eaux émoussent les pointes de cet
acide vicié , & que l'esprit acide
qui regne dans toutes les Eaux
minerales , le ramene à sa natu-
re douce & agréable. Le chile étant
trop visqueux & trop grossier par
la supériorité de l'acide condensant ,
pour être porté à la masse du sang ,
au travers des veines aussi délicates
que les lactées , se dissoud par
l'alcali que nos minerales contien-
nent , se rend coulant & liquide par
leurs fluiditez , & ainsi propre à
faire son chemin pour la sangui-
nification , d'où se fait ensuite
la reparation de toutes les parties ,
qui tombent d'abord dans une ex-

trême maigreur sans ce continuel & nécessaire secours. Les fièvres intermittentes causées par les obstructions du pancréas , & par le subacide du suc vicié de cette partie (qui se déchargent tout d'un coup dans de certains espaces de tems & sensiblement contre sa coutume , est la cause de l'intermission & du froid) sont guéries par la puissance de ces Eaux salubres , les opilations sont ouvertes & ôtées par leur nature dissolvante & coulante ; & ce ferment subacide ramené à son point , reprend son cours ordinaire & insensible.

Les Eaux thermales guérissent la jaunisse causée par la viscosité de la bile , & par les obstructions de ses canaux , qui empêchent sa décharge dans le premier intestin. Je dis la jaunisse provenant du corps grossier de la bile , à cause que dans sa grande volatilité

minerales d'Aix-la-Chapelle. 55
elle est aussi portée du centre à
la circonférence , où elle teint la
peau : Pour lors nos Eaux feroient
contraires : étant naturel aux alcalis
volatiles de faire la dissolution
des corps coagulez : la bile dans
cette rencontre , n'étant déjà que
trop exaltée , se volatiliferoit de
plus en plus , le corps s'échauf-
feroit , le mouvement du sang de-
viendrait plus rapide , par là le
malade risqueroit de tomber dans
des inflammations , & dans des
fièvres ardentes , d'où resulte-
roient des Simptômes fâcheux.
Nos Eaux font couler les mois ;
car dans la suppression , le sang
étant rendu trop lent , & trop gros-
sier , & peut-être même grumelé
dans les passages par l'acide , qui
lui empêche son mouvement ; les
Eaux thermales le dissolvent , le
liquifient , & le rendent propre à
prendre les routes naturelles qu'il

Enfin elles chassent la gravelle , & dissoudent même les pierres , parce qu'elles détruisent l'acide , petrifiant & les viscositez d'où elles tirent leurs matières. La remarque de M. leBourguemaître Rigga , rapportée dans les observations écrites par Monsieur Blondel à Monsieur Gaën , en son tems renommé Medecin de Liège ; prouve que la viscosité est la matière de la pierre , & de la gravelle, qui s'endurcit petit à petit , ou plutôt dans un instant , selon la pensée de Helmont dans son *Traité de Læthiasi*.

Je veux croire avec lui , que les Anciens ont eu tort d'attribuer à la chaleur la cause formelle de la pétrification , & je crois que l'acide petrifiant , embrioné dans la viscosité, fait cet effet. Voici l'observation de M. Blondel :

il est assuré que pour la grande “
pierre ces Eaux en appaisent la “
douleur par leur chaleur actuel- “
le, qu'elles corroborent la vessie, “
qu'elles dissolvent toutes excré- “
menteuses viscositez , & qu'el- “
les brisent les pierres : ce qui a “
été souvent-fois observé par le “
S. Bourguemaître de Riga , qui , “
étant affligé de pierres à la vessie “
beuvoit ces Eaux , & passant “
ses urines par un linge , trou- “
voit quelques gros flegmes , “
lesquels il gardoit sur du papier , “
& étant seulement de la sorte , “
ils devenoient pierreux. Cette “
remarque a été cause que nous “
avons fait une plus exacte re- “
cherche de ces Eaux dans leur “
vertu , prenant une pierre “
quittée par un homme depuis “
long-tems , & l'avons mise en “
infusion dans l'Eau de la Fon- “
taine pendant trois jours chaude- “

,, ment , & l'avons trouvée amol-
,, lie & reduite en flegme mol.

Si cette experience prouve que la viscosité est la matière physique de la pierre , la pétrification qui se fait à l'air , témoigne que son acide mène enfin à l'act la disposition qui est dans cette viscosité : Ainsi il ne seroit pas surprennant que les pierres se condensassent en un instant dans les corps vivans , où l'acide est beaucoup plus efficace pour pétrifier à la rencontre d'une matière disposée à la pétrification ; Mr. Helmont prouve la possibilité dans le mélange de deux corps ; Et Mr. Oliva assez connu dans Aix & ailleurs , m'a assuré de pouvoir produire une pierre par un pareil mélange.

Il est inutile ; & je serois même trop long , si je devois raisonner de l'action de nos Eaux

minerales d'Aix-la-Chapelle 59
par la boisson sur toutes les maladies internes causées par l'acide. Je passe à celles qui trouvent leur guérison par les bains. Les maladies extérieures dépendent de la mesintelligence des sels acido-volatiles , & alcalino-volatiles , aussi bien que les intérieures , dont bien souvent elles ne sont que les symptômes. Par exemple : Les schirres , les chancres , les ulcères , les dartres , la galle , les gouttes nouées , flatueuses chaudes & froides ; les rhumatismes ; les paralysies , double & simple ; la froidure , le gonflement ou l'œdème , & l'atrophie des membres ; car le suc nourricier dans la cachexie de l'homme & de la femme , qui ne provient que du désordre de ces ferments, étant porté à toutes les parties dégénère dans une gelée visqueuse, les esprits languissent de plus en plus ,

l'archée est opprimée , & laisse prendre à cette pituite des caractères si contraires à la nature , qu'elle s'en met en fureur (pour parler dans le sens de Helmont) & fait sentir à nos pauvres corps les effets de sa rage par les douleurs les plus sensibles , & les plus cruelles.

Presque tous ces maux que j'ai nommez , reçoivent guérison , ou au moins de l'adoucissement par les bains de nos Eaux thermales : Elles agissent par la chaleur actuelle & par les esprits qu'elles contiennent sur ceux qui languissent dans la circonference des corps : Ils se raniment par ce nouveau mouvement , & secourent l'archée , qui agissant pour lors avec force & activité sur cette gélée visqueuse imprégnée d'acide (quelque-fois fort acre & dépravé) la dissoud , l'adoucit & la rend pro-

minerales d'Aix-la-Chapelle. 61
pre à retourner à sa nature de suc
nourricier , ou au moins à être
transpirée comme excrémenteuse
& inutile : peut-être même , &
il est certain que nos Eaux par
les bains agissent sur la cause effi-
ciente intérieure de ces maladies ,
qui est l'acide dans la masse du
sang , & même dans les premiè-
res voyes.

Les parties subtiles de nos Eaux
peuvent bien pénétrer jusqu'à là ;
car si les parties transpirent par
leurs pores , on prétend avec rai-
son qu'ils respirent de même :
Les cantharides appliquées aux
deux mains , causent des urines
sanguinolentes : On prend la galle
par l'attouchement , & même le
gand d'un galleux : l'hydropho-
bie , ou la rage , se communi-
que par la morsure extérieure ,
ou simplement par le contact de
la salive de l'animal enrage. Le

mercure coulant frotté aux plantes des pieds agit sur la masse des humeurs, & porte les effets jusqu'à la bouche : pourquoi nos Eaux ne pourroient-elles pas operer de même sur les masses intérieures du sang & des humeurs. L'expérience que j'ai rapportée après Beker, à la page 43. de la partie seconde de ma *Circulation des Eaux*, nous apprend que les esprits subtils des Eaux thermales ne doivent rien, ou plutôt surpassent ceux du Mercure : ceux-là sont si penetrans, qu'ils passent le verre le plus solide & le plus épais ; & ceux-ci étant enfermés dans un vase de cette matière bien fermé, & étant un peu agitez par les parties subtiles du feu, ne trouvent pas d'autre methode d'en sortir, que de le rompre & de le briser : Puis donc que les esprits contenus dans nos Eaux,

minerales d'Aix-la-Chapelle. 63
font si subtils , il n'est pas étonnant qu'elles agissent par les bains dans l'intérieur de nos corps , & que ces petits agens pénètrent jusqu'à la moëlle au travers des os , qui sont leurs parties les plus ferrées & les plus impénétrables.

Ce contact subtil & physique des Eaux thermales sur nos corps , a été inconnue à Monsieur Lam-Werde , autrement il se seroit bien gardé d'avancer qu'il n'y en avoit point , & que les parties aqueuses , les esprits , & les sels métalliques , que les Eaux thermales contenoient , ne pouvoient être assez puissans & subtils pour pénétrer la solidité des vertèbres , & corriger la matière peccante de la moëlle allongée , enfermée dans leur intérieur : *Nec thermarum aquas , nec metallorum salia iisdem dissoluta &c. sufficere ad peccantem materiam è spinali me-*

dulla ejusque prolongatis nervis , utpotè intra osseam vertebrarum fistulam reconditis expellendam , quia in omni reali actione Physicus requiritur contactus , quem non admittunt aquarum mineralium in minimas etiam guttas & particulas divisarum crassities. Lam. W. pag. 57.

La guerison positive , & deja plusieurs fois parachevée de beaucoup de maladies de l'interieur par les seuls bains de nos Eaux chaudes d'Aix , acheve de prouver leur contact subtil & physique. On n'a qu'à lire dans les observations de Monsieur Blondel , à Messieurs Didier & Gaen , ou dans le Livre que cet Auteur a écrit de ces Eaux en latin , au paragraphe premier des maladies gueries par les Bains , page 131. 132. & les suivantes. On verra combien d'astmes , de paralyses

minerales d'Aix-la-Chapelle 65
ralifiés, des catharres, des gou-
tes, des coliques, des affections
hypocondriaques &c. ont été gue-
ries dans des personnes illustres
& dignes de foi. Je me ferois
ennuieux à moi-même, & je croi-
rois être importun à mon Lecteur
si je devois les repeter,

Je conclus ce Chapitre, en as-
surant que les bains guerissent la
sterilité, pas pourtant de la manié-
re que Glauber rapporte, au mé-
pris des Eaux thermales, quand
il dit, à la page 70 de la par-
tie V. de la prospérité de la Ger-
manie: *Amant acidulas & ther-
mas juvenculae, quæ apud suos
effetos & annis obsitos maritos
tantum caloris non offendunt, ut
gravidæ evadere queant: in aci-
dulis autem & thermis occurrunt
quovis tempore, agiles & robusti &
succi viriumque pleni socii, qui
procul dubio eum in suam in dicta*

66 *hydro-analyse des*
loca se recipiunt ut frigidis illis
mulierculis calida suppositoria &
emplastra uterina fertilitatis con-
ciliandæ & sterilitatis amovendæ
causâ applicent : Ejusmodi mulier-
culis pristinæ valetudini restitutis ,
& domum reversis , post aliquot
menses mariti comperiunt , quàm
efficax thermarum & acidula-
rum usus in uxoribus suis fue-
rit.

Il y a plusieurs causes de la
sterilité : La cachexie universelle ,
la température froide , trop sèche ,
ou trop humide. La boisson & les
bains de nos Eaux thermales
chassent la cachexie universelle.
Les bains un peu chauds ôtent
l'humidité superfluë du corps ,
& de la matrice , en rarefiant
les parties , qui se dissipent ensui-
te par la transpiration. Les bains
tiedes par les parties aqueuses
humectent , pénètrent & amo-

minerales d'Aix. la Chapelle 67

lissent les viscositez qui empêchent l'ouverture de la matrice , les lavent & les entraînent peu à peu. Nos Eaux font ces effets beaucoup plus promptement , si on en fait des injections avec une seringue appropriée à cette operation. Je trouve l'instrument , qui est de l'invention de Monsieur Vicaire , beaucoup à propos : les femmes ne devroient avoir aucune pudeur de s'en servir , si elles veulent devenir fertiles , supprimer les flux blans , & faire couler leurs mois. Par ce moyen l'Eau thermale agit à la partie par un contact prochain & efficace , tout le tems qu'elles sont dans les bains ; ce qui leur apportera bien-tôt le comble de leurs souhaits. La planche ici jointe porte le dessein de cet instrument qu'on devroit trouver prête aux bains pour le besoin de celles qui s'en peu-

vent servir , c'est à dire qu'il ne peut pas être de l'usage du sexe en general : Les Medecins , qu'on doit de necessité consulter avant de s'en servir , sçauront bien faire le choix du sujet , du temps , & l'élection des personnes , qui s'en pourront servir avec utilité.

Le buis est la matière la plus propre à faire cet instrument. Sa grosseur doit être proportionnée au sujet , sa longueur doit surpasser celle du conduit , afin de le pouvoir retirer facilement , & de faciliter une libre entrée à l'eau du bain : les bords , qui doivent toucher à la matrice , sont marquez A , & doivent être arrondis par dedans , crainte de la blesser , l'ouverture marquée B. est pour donner le passage à l'eau, C C C. sont des ouvertures qui laissent pénétrer l'eau de tous les côtés.



CHAPITRE VI.

*La règle & la Diète qu'on doit
observer en buvant les Eaux
thermales , & en se baignant.*



Nous venons de voir dans
le Chapitre précédent ,
que les Eaux thermales
guérissent les maladies
de l'intérieur & de l'extérieur cau-
sées par l'acide peccant en quali-
té ou en quantité & du défaut
de fluidité dans les humeurs :
Ce qui ne manque jamais d'arri-
ver , si on observe la règle & la
diète nécessaire dans les cures qui
se font par la boisson seule , ou
par les bains , ou par l'un &
par l'autre au même temps ;
ce qu'on peut nommer cure mi-
xte. Quoi qu'il paroisse que ce

70 *Hidro-analyse des*
soit beaucoup harasser & debili-
ter les corps par cette cure , il
se rencontre souvent des cas où
il faut user de la boisson & des
bains en un même jour : Par
exemple , lors qu'un sujet ca-
cchime est disposé à la leu-
cophlegmatie , boit les Eaux
thermales , toute l'habitude du
corps ne manque presque jamais
à se gonfler , comme s'il étoit
souflé ; ce qui provient de la
rarefaction de la pituite excre-
menteuse , dans laquelle le suc
nourricier est degeneré , & dont
les parties solides sont abbeuvrées.
Dans cette action , cette pituite
s'élève , se dilate , prend un plus
grand volume , & gonfle ainsi
l'habitude du corps. Les bains
pour lors sont nécessaires , les
parties subtiles de l'eau therma-
le s'introduisent , hachent , &
dissolvent cette gélée visqueuse ,

la rendent propre à être transpirée, d'autant plus facilement que le chemin lui est rendu facile par l'eau, qui lave, & ouvre les pores du cuir.

La coutume a mis de la mode de purger les corps avant & après la boisson des Eaux minerales. Je ne veux pas l'improuver principalement dans les corps cacochimes. Il faut faire le choix des purgatifs avec bien de la précaution quand on veut se servir des plus actifs : Ils échauffent le corps, & irritent la masse des humeurs. Les purgatifs les plus doux sont ceux que je conseille pour préparer le corps avant la boisson & les bains : par exemple, les potions composées de senné, de rubarbe, de manne, de siropes, de fleurs de pechers, de rose, de violet &c. Il y a des personnes à qui deux ou trois onces

de ces siropes délaiez dans le premier verre d'eau , suffisent pour commencer & finir ; & même, s'il leur survenoit de temps en temps des constipations en buvant les eaux ; Car elles agissent diversement selon les différentes effervescences qu'elles causent dans le corps : Dans les uns elles provoquent le vomissement , cela lorsque l'effervescence se fait dans l'estomach , & qu'il est rempli de beaucoup de pituites excrementueuses : elles poussent par les selles , lorsque le combat se fait dans les intestins ; par les urines , & par les sueurs , lorsque la fermentation se relève dans la masse du sang par leur moyen.

Je coupe court sur la seignée , je me contente de dire qu'elle est quelque-fois nécessaire pour préparer les corps à l'usage des Eaux minerales , & qu'elle produit de

bons effets quand elle est exécutée avec prudence : elle donne plus de liberté au sang de circuler & elle rafraîchit beaucoup le corps , si elle est faite du bras gauche. Lisez sur ce sujet la dissertation de Monsieur l'Ange dans le Journal des Sçavans ; ou vous en pourrez voir le fragment au quatrième Discours de l'Analyse des Eaux minerales ferrugineuses de Tongres , que j'ai donné au Public.

La quantité qu'on doit boire ne se peut fixer : il faut , dit très-bien Abheers dans son Traité “ des Eaux de Spa , page 115. “ que chacun consulte combien “ d'eau son estomach peut por- “ ter , il faut qu'il examine le “ tems qu'il reste pour s'en dé- “ charger , & que cette règle “ lui demeure toujours à la bou- “ che : *Quisque ergo cum ventriculo*

74 *Hidro-analife des*
rationem ineat , quantum aquæ
ferre possit & quâ cito illam e-
gerere , hancque semper regu-
lam in ore habeat.

Il est impossible de régler autrement la mesure, que par nos sens : Dez que l'estomach est trop rempli , on souffre beaucoup de la pesanteur des eaux : Pour lors il faut cesser de boire , crainte d'énervier les fibres , mais quand elles passent bien , on ne peut presque en trop boire , comme dit très-bien le même Abheers : *Quantò quis plus biberit , eò melius habebit , dummodò aquas benè egerit.* C'est peut-être sur ce principe , que le Sçavant Monsieur Migniot , dans son traité des Eaux minerales de Saint Amand , avertit les beuveurs de ne pas cesser de boire , quoi qu'ils sentent l'estomach appesanti pendant deux

Minerales d'Aix-la Chapelle 75
ou trois heures , car (dit-il)
„ il vaut mieux d'être incom-
„ modé pour si peu de temps,
„ que n'en prendre pas suffisan-
„ ment. Il est bon de dire que
„ quoi qu'elles passent bien , elles
„ ne passent pas également vite.
„ J'ai vu des buveurs à qui el-
„ les ne passent que peu avant
„ dîner , mais abondamment a-
„ près ; d'autres à qui elles ne
„ passoient que la nuit ; & ceux-
„ là le plus souvent s'en trou-
„ vent mieux , par le plus long
„ séjour que font les principes des
„ eaux , qui est suivi des plus
„ heureuses fermentations. *Mi-
gniot traité des Eaux d Saint
Amand pag. 58.*

Je suis d'avis que les Eaux mi-
nerales ne peuvent apporter au-
cun inconvenient par leur longue
demeure dans les corps , mais
encore ne voudrois-je pas qu'on

fist tous les jours violence à l'estomac : Il se fait bien souvent une plus heureuse distribution d'une petite quantité d'eau , que d'une grande. Pourquoi se risquer à se porter dans les indigestions , en le violentant : Ce seroit (comme dit le Proverbe) tomber de fièvre en chaud-mal ; ou , comme dit le Poëte , *volens vitare scyllam , incidere in charybdim* ; Car du moment que la première digestion ne se fait pas , toute la belle harmonie du corps cesse bientôt.

Ceux qui n'en ont jamais plus beuës , doivent peu à peu découvrir la portée de leur force , commencer les premiers jours par quelques verres , & augmenter la dose chaque jour de quelqu'uns , jusqu'à ce qu'ils aient attrapé la juste mesure. Il est dangereux de se remplir subitement , & de pas-

fer d'une extrémité à l'autre : Il faut un milieu dans toutes les choses du monde. Le trop , dit sçavamment Hipocrate , est l'ennemi de la nature , *omne enim nimium naturæ inimicum* : & le peu la rend imparfaite.

Dez qu'on a trouvé la mesure convenable des eaux qu'on doit boire , il est de nécessité d'en user jusqu'à ce qu'on se trouve dans l'état naturel qu'on étoit avant la maladie : Les complexions ne sont pas égales : les unes sont plus robustes , les autres moins : Ce seroit se flater que de croire que les eaux pourroient changer la nature des principes embrionez dans la conception.

Il reste à sçavoir si on doit boire la quantité d'eau qu'on est accoutumé de prendre en une ou plusieurs heures : Je dis qu'il est beaucoup meilleur de les boire pe-

78 *Hidro-analife des*
tit à petit, & que de s'en charger
subitement, l'estomac en souffre
trop, & ne fait point une si bon-
ne distribution. Il suffit quand on
a beu trente à quarante onces pour
commencer, de les boire à mesure
qu'on les décharge.

On trouve à Aix-la-Chapelle dans
six maisons différentes toutes les
commoditez pour se baigner &
pour suer. La plus magnifique
est celle de *l'Empereur* : Elle con-
tient cinq bains : on prétend que
Charle-le-Grand les avoit fait édi-
fier : Depuis l'incendie le Magi-
strat les a fait réparer, & ils ont
toujours retenu le nom *Auguste*
d'Empereur, à cause que c'étoit
dans cet endroit que ce Monar-
que prenoit le plaisir de se baig-
ner avec les Princes ses enfans,
& les Grands de sa Cour.

Les petits bains ne sont pas
moins commodes : Ils ont leurs

Minerales d'Aix-la-Chapelle 79
sources communes avec ceux de
l'Empereur : Ceux de Saint Qui-
rin ont leur puits particulier , &
ont leur commodité comme les
autres. Les bains de ces trois
maisons sont égaux dans leur puis-
sance medicale.

Les bains de *Saint Corneille* ,
de la *Rose* & des *Pauvres* sont
beaucoup plus chauds : Entre
ceux de la première Maison de
ces trois dernières , il y en a de
trois differens degrez de chaleur ,
on les nomme par distinction le
Paradis , le *Purgatoire* & *l'En-
fer* : le *Paradis* est un bain de déli-
ce , pour ceux qui veulent se
délasser ; le *Purgatoire* fait souf-
frir par sa chaleur ceux qui se
baignent , & *l'Enfer* est fort
difficile à supporter.

La Maison de la *Rose* très-belle
& très-bien bâtie , a quatre bains
fort propres , & fort commodes.

Le bain des pauvres est bien le meilleur pour la force médicale : Il est au libre usage de ceux qui s'en veulent servir : les Pauvres s'y baignent pêle-mêle dans leur première nudité. Il y a un second pour les femmes , bien bâti , fort propre , & assez commode : mais l'eau thermale n'en est que tiède , & n'est pas si efficace que celle du premier , on se sert de la douche presque dans tous les bains , on pompe l'eau thermale des puits , & on la fait jaillir avec force sur les parties qui souffrent : Il est sûr que cette façon de fomenten , pénétre beaucoup , & qu'elle fait très bon effet , quand l'humeur est impacte & profondément cachée dans la partie : elle sert aussi lorsque certaines causes empêchent de plonger tout le corps dans le bain.

Minerales d'Aix-la-Chapelle. 81

Le temps le plus propre pour se baigner se doit choisir le soir & le matin , quand l'estomac a fait la digestion : Il est très-mauvais d'entrer dans le bain d'abord après le repas , la chilification se trouble , & la tête se charge , d'où naissent des cephalalgies , des vertiges , des cardialgies , des syncopes &c. Il faut consulter ses forces pour connoître le temps qu'on doit demeurer dans le bain : Il est bon à sçavoir qu'on n'y peut demeurer long tems dans le commencement , le premier jour une demie-heure suffit , le second un peu davantage , le troisième de même , jusqu'à ce que le corps y soit accoutûmé insensiblement. La regle generale pour en sortir , est quand les artères font sentir leur pulsation , & que la sueur commence à découler du front ,

il ne faut pas se fatiguer , l'estomac en patit trop , & il survient un dégoût de toute sorte d'alimens.

La prudence pour le degré de chaleur dans les bains est plus nécessaire qu'on ne croit. Les abus qu'on commet , sont la cause de plusieurs inconveniens qui surviennent. Le bain tiède est celui dont on tire le plus d'avantage : Jamais il n'en arrive d'infortune , mais des deux extremitéz , sçavoir chaud & froid , on doit s'attendre à bien des maux. Les bains trop chauds fondent les humeurs , & les reduisent en vapeurs , les asthmes , les fièvres ardentes , la soif insupportable , l'insomnie , l'érefipelle , & l'excoriation de la peau en proviennent. J'ai veu arriver de cet abus des difficultez de respirer épouvantables : entre les autres ,

un Gentilhomme Irlandois , soit par inadvertence , ou qu'il crût d'avancer sa guérison , prit les bains si chauds , qu'il tomba dans un échauffement de tout le corps , & dans des insomnies : étant couché dans son lit , une telle difficulté de respirer le prit , qu'il fut obligé de se lever , & de se traîner à une fenêtre pour respirer l'air , crainte de suffoquer. Cela n'est pas étonnant , ce Gentilhomme étoit assez corpulent , la chaleur avoit réduit les humeurs & la masse du sang en vapeurs ; les vessicules pulmonaires en étoient si remplies , qu'il ne restoit presque plus de place pour l'air qui arrivoit par la respiration , jusqu'à ce que la fenêtre étant ouverte , les vapeurs dans les vessicules se condensèrent peu à peu par l'air de dehors plus froid que celui de la chambre , & prirent un plus

petit volume , ce qui donna ensuite plus de liberté à la respiration. Le bain froid condense les humeurs , rend le sang peu propre à circuler , cause des obstructions dans les veines lactées par le chile , qu'il rend visqueux , & dans les divers couloirs des autres viscères par la pituite excrémentieuse. Vous donc qui devez prendre le bain pour votre santé , je vous prie de vous en servir avec prudence , & je vous conjure avec *Savonarola* , de ne pas accuser nos Eaux des inconveniens qui vous arriveront par votre propre négligence : Je vous assure en vérité que les bains d'Aix sont des sanctuaires dignes des plus grands honneurs : *Magna etenim debet esse in recipiendis balneis observantia , quoniam neglecta cum fuerit , homines sic facile ad pravas perducunt aegritudines , tum*

Minerales d'Aix-la-Chapelle. 85
quoniam magnâ veneratione dig-
na sunt. Obsecro itaque , & vos
obtestor qui balneorum beneficio
gaudere cupitis , ut in eorum
observando cultu , tanto cum peri-
culo , tamque cum pravâ negli-
gentiâ vos non comprehendat ,
ne quod indebito regimine vestro
vobis contigit , illis attribuat :
Est enim balneum sanctuarium
quoddam magno honore dignum.
Michaël. Savonarol. de balneis ,
Lib. II. cap. 6.

Il est convenable qu'on prenne
tous les jours les bains à un mê-
me degré de chaleur : C'est en
cela que Fallopius , au Livre sep-
tième des Eaux thermales du
Champ de Pise , fait consister les
bons effets que ces Eaux produi-
sent : *Effectum bonum oriri , quia*
calida oritur , & eodem semper
tenore calefacit.

Il y a de certaines rencontres

où il est de nécessité de souffrir les bains fort chauds : pour lors il faut s'accoutumer peu à peu. A Aix la Chapelle d'ordinaire , on commence par les bains de *l'Empereur* , par les *petits bains* , ou par ceux de *Saint Quirin* , qui sont doux , & comme nous avons dit , égaux dans leurs sources , & l'on poursuit par les bains de *Saint Corneille* ou de la *Rose* , qui sont beaucoup plus forts.

Il faudroit avoir des marques certaines pour connoître les divers degrez de chaleur dans les bains , afin qu'on pût se régler parfaitement , & que chacun entrât au degré qui lui seroit propre : on pourroit les entretenir ainsi , & même en augmenter la chaleur à tel degré que les Medecins le trouveroient convenable. Mrs. Deuschen , Oliva , & les autres Practiciens d'Aix se sont servis du

thermomètre à cet effet , quand il s'est agi de baigner avec prudence les personnes de la première qualité , comme les Electrices Palatines & Brandenbourg. La santé du moindre de nos prochains, qui se confie à nous , demande à notre conscience une attention aussi particulière , que celle que nous aurions pour la première personne du monde. Il est vrai que plusieurs Medecins d'Aix , par la coutume qu'ils ont à entrer dans les lieux où l'on se baigne , peuvent juger à leur entrée , de la chaleur du bain ; Mais comme le grand nombre des malades qui se rencontrent à la fois , empêchent les Medecins de les aider tous de leur présence , d'autant plus qu'une seule personne de la première qualité est capable d'occuper un Medecin , & que tous les malades entrent dans les bains

presque à la même heure ; J'ai jugé de la dernière conséquence , pour le soulagement des Medecins, & l'utilité de ceux qui prennent les bains , de donner dans la planche à la page 68. le modèle de 2. instrumens démonstratifs , & de décrire ici la manière de les dresser & de s'y connoître : La dépense en fera fort mediocre , ce qui me fait espérer que les Directeurs des bains ne negligeront pas d'en faire mettre par tout,

L'instrument marqué B est un matras de verre , dont la tête doit être de six pouces de diamètre , le col d'un demi-pouce, & sa longueur de trente-deux. Emplissez la tête d'esprit de vin bien rectifié : donnez-lui une couleur jaune , rouge , ou verte , ou telle autre qui sera de votre gout : fermez le matras hermetiquement : placez cet instrument sur un pilastre

plat élevé dans le bain , qu'il soit à un quart de pied distant de l'horison de l'eau , afin qu'elle puisse agir sur l'instrument par le contact de ses vapeurs chaudes : Tant plus d'esprit alkohol du vin se dilatera dans le col du matras , d'autant plus le bain sera chaud ; d'autant plus il se resserera du côté de la boule , tant plus il sera froid.

L'instrument marqué C. dénote aussi les divers degrez du chaud & du froid d'une manière contraire : Plus la liqueur montera vers la partie supérieure , plus froid sera le bain ; tant plus descendra-t'elle vers le vase inferieur , plus chaud sera-t'il , à proportion des degrez. Cet instrument se fait avec un matras de même figure , & de même grandeur que l'autre : Au lieu d'esprit de vin , mettez de l'eau dans un vase ouvert , à peu près de la capacité de la tête

du matras , que vous présentez au feu , afin qu'elle s'échauffe peu-à-peu : Puis vous renverferez son col perpendiculairement dans le vase rempli d'eau : pour se connoître au mouvement de ces instrumens demonstratifs , il faut partager le col en deux parties égales , & marquer un sur le point d'égalité , & le reste des degrez en haut & en bas , de la même manière que vous le voyez dans le dessein. Dans l'instrument B. le regne du chaud est à la partie superieure , & celui du froid à l'inferieure, Dans le C. le chaud tient son siège à la partie inferieure , & le froid à la superieure : d'où viennent ces mouvemens contraires ? Il seroit beau de philosopher là-dessus : Je le laisse pour une autre occasion ; cela n'étant pas de mon sujet , me trraineroit dans une digression trop longue.

Quand les bains seront munis de ces instrumens , on se baignera avec une regularité , dont on ne peut espérer qu'un effet avantageux pour la santé , & même pour la réputation des Eaux , qui sans doute s'agrandira. Il est bon qu'on sçache qu'avant de sortir du bain , il faut qu'on fasse monter la chaleur d'un demi-degré de plus qu'il n'étoit quand on est entré dans les bains , & même davantage pour ceux qui seront d'envie de se faire suer en étant sortis : Sur cela on consultera les habiles Medecins qui se trouvent sur les lieux, ils avertiront les malades selon leurs divers besoins à quel degré ils devront entrer , & à quel degré ils devront sortir. Ce qui empêchera les inconveniens qui n'arrivent que trop souvent par les irregularités.

On devroit faire plus de cas, qu'on ne fait , des bains vaporeux de

nos eaux : Ils sont très-efficaces : on coffreroit de pierre ou de bois sur chaque source à peu de fraix ; les parties les plus subtiles pénétreroient dans les corps , & feroient des effets surprennans pour la guérison de certaines maladies : ce qui se perd de nos eaux par la subtilité, & que nous ne pouvons arrêter par l'art , n'est pas ce qui est en elles de moindre vertu. Si les œufs enfermez dans un vase de verre suspendu dans leurs vapeurs en sont fort caractérisés , & conservez dans leur entier ; à plus forte raison , le corps humain , dont le cuir a tant de pores , peut recevoir cette impression salutaire des parties subtiles qui se dissipent.

La diète contribuë beaucoup à faire réussir les Eaux minerales : si on les boit de saison , si on tache à ne s'exposer qu'à un air salutaire , si on n'échauffe pas les corps par

trop de mouvement , si on ne laisse pas grossir les esprits animaux par trop de repos , si on veille autant qu'il faut , & si on ne dort pas trop , si on évite les passions de l'ame , & si on se donne sans excès à celles qui contribuent à la santé , si on boit , & l'on mange ce qui est propre , & autant que l'on doit ; & enfin si on retient ce qui est nécessaire , & si on rejette ce qui est excrémenteux pour le corps : On ne doit pas douter de recuperer la santé qu'on recherche.

Quant à la saison de l'année qu'on doit choisir , & la constitution de l'air qu'on doit éviter , j'en parlerai au Chapitre suivant.

Le mouvement du corps est nécessaire pour faire passer les eaux : Il augmente la chaleur naturelle , éveille les esprits , avance la distribution des humeurs ali-

menteuses , & la décharge des excrementeuses , mais il doit être lent & modéré ; celui qui se fait avec violence , enflamme & endurecit les parties solides , & dissipe les parties liquides , d'où naissent bien des inconveniens , tellement que les buveurs , & ceux qui prennent les bains , ne peuvent trop étudier la moderation dans le mouvement de leur corps , soit qu'ils se promènent à pied , à cheval , ou en carrosse ; soit qu'ils dansent , ou qu'ils passent le temps à d'autres exercices.

Pour le sommeil , il doit être modéré : neuf heures du soir est le temps de se coucher , & quatre le matin celui de se lever pour se préparer aux eaux , soit qu'on les veuille boire , soit qu'on souhaite d'entrer au bain.

Il faut laisser tous les soucis à

la maison , éviter l'excès des autres passions de l'ame , ne respirer que la joie , & passer le tems à mille petits discours honnestes & facetieux.

Que le ventre soit toujours libre , soit en buvant les eaux , soit en se baignant : Ceux qui sont sujets aux constipations se trouveront bien des lavemens familiers , mais outre qu'ils repugnent à plusieurs personnes , il faut souvent les laisser à cause qu'étant journaliers , ils se tournent en habitude , & rendent la nature paresseuse à faire ce qu'elle doit : On peut se servir , pour lors , d'un julep purgatif , comme celui que Monsieur Vicaire rapporte , ou des corinthes laxatifs en conserve : le julep se boit trois à quatre onces à la fois , soit en soupant , soit en dinant , & la dose des corinthes est une pleine cuillerée , une heure avant l'un ou l'autre repas.

Julep laxatif de Vicaire.

Prennez quatre scrupules de fené choisi, deux scrupules de canelle & un scrupule de bois de reglisse concassez, versez sur le tout une chopine d'eau bouillante, laissez-le en infusion pendant une demie heure, passez-le par l'étamine, que l'expression soit legere, & ajoutez à cette infusion une once ou deux de sirope de violette.

Préparation des Corinthes,

Prennez une livre des Corinthes bien nettoyées & proprement lavées, une once d'écorche d'orange découpée en très-petites parcelles, faites cuire le tout dans quatre livres d'eau minerale jusqu'à la diminution du tiers. Separez le jus par l'étamine, & gardez les corinthes à part. Prennez deux onces

minerales d'Aix-la-Chapelle 97

onces de fenné & une demie once de canelle , versez dessus votre jus de corinthe bouillant , laissez infuser ces drogues tièdement pendant la nuit , le matin separez l'infusion par l'étamine , rejetez-la sur les corinthes , ajoutez quatre onces de sucre fin , & laissez cuire le tout à consistance de conserve. Notez que quand le corps est cacochime & farci de pituite , il est bon d'ajouter à ces remèdes quelques sels deterifs , comme est celui de tartre , d'absinte , ou de centaure &c. Voici les recettes de quelques lavemens qui feront très-bons effets.

*Lavement simple qui purge
très-bien.*

Prennez fenné & semence d'aneth , de chaque une once , faites les cuire dans une livre & un tiers d'eau jusqu'à la diminution de la quatriè

98 *Hidro-analise des*
me partie , passez la décoction ,
& ajoutez une once & demie de
bon miel , une drachme de fel
gemme , ou une pincée de fel com-
mun.

Lavement plus composé.

Faites cuire fleurs de camomille,
feuilles de mauve , de chaque une
poignée, & demie once d'anis con-
cassés dans une chopine & un
tiers d'eau , laissez-le diminuer du
tiers , passez la décoction comme
dessus, ajoutez l'électuaire diaca-
tolicon ou diaphenicon au poids
d'une once, miel mercurial 2. onces.

S'il s'agit seulement de rafraichir
les intestins , le lavement compo-
sé de deux parties d'eau & d'une
de vinaigre réussit très-bien , princi-
palement lorsqu'il arrive qu'on s'est
échauffé à prendre le bain trop
chaud.

La diète dans les alimens soli-

minerales d'Aix-la-Chapelle. 99
des & liquides doit être régulière
à ceux qui veulent vivre en santé ,
& principalement à ceux qui souhaitent
de la recupérer par la boisson
ou par le bain de nos Eaux mine-
rales chaudes : soit à diner , soit
à souper , il ne faut jamais entiè-
rement contenter son apétit , le
diner pourtant peut être plus am-
ple que le souper : il est contraire
au bon succès des Eaux d'emplir
son estomach le soir , à cause que
bien souvent la digestion n'est pas
entièrement achevée , quand on
doit les boire le matin. Il faut choi-
sir autant que l'on peut des alimens
solides , de facile digestion , bœuf
jeune , veau , mouton , chapon au
pot , pigeonneaux , perdrix , pou-
lets & autres volailles champê-
tres & domestiques rôties. J'ai
parlé au long du choix qu'on en
doit faire dans la dernière partie
de ma *Circulation des Eaux* , je

100 *Hidro-analise des*
croirois harasser mon Lecteur de le
repeter. Il est de necessité d'éviter
les crudités, comme sont la salade &
les legumes grossieres ; les ragoûts
sont défendus & les patisseries, à
cause de leur pésanteur , pas que
les épices dans les ragouts nuisent
entiérement , elles contiennent des
esprits propres à chasser les eaux ,
mais elles excitent nouvel apetit ,
ce qui fait qu'on se farcit plus qu'on
ne devroit : de plus le mélange de
tant de sortes d'alimens dans un
repas est nuisible à la digestion.

Il est bon de boire quelques
verres de vin sans verdure & bien
meur , ce sont des esprits qui ser-
vent de vehicule aux eaux , il
faut boire le moins de bierre qu'il
est possible , l'habitude pourtant
demande quelque chose pour ceux
qui en sont accoûtumés : il est
contraire de boire entre les repas :
si l'alteration pressoit trop , que ce

minerales d'Aix-la-Chapelle. 101.
soit peu, & d'une liqueur qui n'en-
tête pas : ceux qui prennent les
bains, y sont les plus sujets, je
ne conseillerois pas de boire en
baignant, au moins que ce ne
soit du Thé, ou de la Veronique :
la Veronique est une herbe assez
connüe : on en tire la vertu com-
me du Thé, elle donne à l'eau
la même senteur, & presque le
même goût que celui-ci, par con-
séquent les qualitez de ces deux
mixtes doivent avoir beaucoup de
rapport, & même à mon avis, je
ne crois pas que le Thé puisse é-
tre préféré à la Veronique, que
par le mérite qu'il a de venir de
loin, de coûter beaucoup, &
d'être fort à la mode. Si quel-
qu'un a besoin de bien fuer, il
ne feroit pas mal de boire une tas-
se ou deux bien chaudement de
l'un ou de l'autre en sortant du
bain, ou s'il aime mieux, un ver-

102 *Hidro-analyse des*
re ou deux d'eau thermale , com-
me le conseille Monsieur Blondel.

Quand on aura bien observé la diette , il est bon de sçavoir qu'étant retourné chez soi , il faut pendant quinze jours ou trois semaines garder à peu près le même regime qu'on observoit quand on faisoit remede des eaux. Lors qu'on souhaite veritablement guérir de ses infirmitéz , rien n'est difficile à observer , & on ne sçau- roit trop se ménager.

Ceux qui se trouvent seulement soulagez , doivent se préparer à un prompt retour , dez que la saison le permettra : des maux , qui ont jetté de profondes racines ne se guérissent pas tout d'un coup. Je ne crois pas qu'il y ait des personnes si peu sensées que de s'imaginer que les Eaux thermales les puissent guérir en une seule fois des maladies qu'ils auront ac-

minerales d'Aix-la-Chapelle 103
quises par les débauches ou par la
mauvaise conduite dans le regime
de plusieurs années.



CHAPITRE VII.

*De l'élection des saisons , & du
temps propre pour boire les eaux
minerales , & pour se baigner.*



La science des astres , &
la vertu de leur influ-
ence sur les êtres sublu-
naires paroît si difficile à
pénétrer , & si conjecturale pour
le jugement qu'on en doit faire ,
que les Medecins se contentent
d'observer le mouvement du plus
noble & du plus éclatant , qui
est le Soleil , dont le contact
physique sur les corps , convainc
nos sens par son action & par
ses effets.

C'est dans les divers degrés de chaleur qui proviennent des différentes rarefactions , que l'élevation diverse de cet astre donne à l'air , qu'on fait consister toute la science pour l'élection du tems propre à la boisson des Eaux minerales : ainsi on estime l'automne & le printems les saisons les plus convenables à boire les Eaux minerales chaudes à cause qu'elles sont tempérées. L'été est moins propre , principalement , quand il est fort chaud , & que l'air n'est pas temperé par quelque vent salubre : La boisson chaude pour lors échauffe davantage les corps & les altere. L'hyver est entièrement contraire à cause du froid , du temps pluvieux, des gresles & des frimas qui infectent nos atmosphères ; on peut pourtant boire les Eaux minerales d'Aix en été & en

hyver , quand les maladies ne donnent point de treve jusqu'au retour d'une nouvelle saison ; à plus forte raison que les minerales froides , que plusieurs Auteurs conseillent de chauffer, & de se contre-garder du froid dans une étuve, tellement que la précaution , la bonne conduite & l'adresse des Medecins dans ces saisons peuvent suppléer à leur défaut : si en été le tems est trop chaud , il faut boire ou se baigner avant le lever du Soleil , se retirer ensuite dans une chambre assez grande pour promener, qu'on rendra fraîche à force de laver, & qu'on aura ornée de quantité de branches de feaux , de charme ou de chaine nouvellement coupées. Je laisse à parler de la nature des vens pour ne pas digresser , on pourra observer leurs qualités par leur degré distingué sur l'instrument démonstratif que je donne dans la

106 *Hidro-analife des*
planche à la page 68. Leur connoissance n'est pas entièrement à négliger : sur tout les Medecins doivent prévoir , que ceux qui sont considerablement malades ne soient pas logez dans des chambres , dont les fenestres regardent le septentrion , à *septentrione enim omne malum* ; celles qui respirent l'air de l'orient sont les plus salubres.

Fin de la première Partie.



HIDRO-ANALISE

D E S

M I N E R A L E S

Chaudes & froides

D E L A

VILLE IMPERIALE

D'AIX - LA - CHAPELLE ,

Divisée en deux parties.

P A R T I E I I .

L'Analise des Eaux minerales froides , les maladies qu'elles peuvent guérir , la diète & la règle qu'on doit observer en les buvant. Par J. F. BRESMAL
Docteur en Medecine.



THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX AND TILDEN FOUNDATIONS

500 N. 5TH ST. NEW YORK, N. Y.

1895

1896

1897

1898

1899

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907



HIDRO-ANALISE

DES

MINERALES

Froides de la Ville Impé-
riale d'Aix - la - Cha-
pelle.

PARTIE II.

CHAPITRE I.

*Analise des Eaux minerales
froides*



Les Eaux minerales froi-
des d'Aix , ont leurs
merites aussi bien que
les chaudes. La con-
noissance qu'on en prend par leur

Analise, ne laisse aucunement douter de leur vertu efficace dans la medecine , & l'experience que plusieurs Medecins habiles en ont fait faire , convainc de cette verité.

Le fer lui-même par son vitriol , donne la qualité minérale à ces eaux , ce qui se prouvera évidemment par les épreuves suivantes , tant sur le corps entier de l'Eau minérale , que sur son sédiment après l'évaporation. Je ne m'arrête pas à examiner s'il y a des minières de fer dans le voisinage de cette Fontaine : Quoi que la montagne voisine témoigne par sa couleur & par sa sterilité qu'elle en porte dans ses entrailles , il suffit que l'Analise nous le fasse découvrir dans les Eaux , d'autant plus que je nie positivement , que les Eaux minerales tirent leurs vertus des

minerales d'Aix-la Chapelle. III
minières : Au contraire, je soutiens
qu'elles apportent du centre les
principes embrionés des métaux ,
qui multiplient les minières , s'ils
sont receus dans une matrice con-
venable : Mais, me dira-t-on , d'où
vient, si les Eaux minerales ne sont
chargées que des embrions , qu'on
peut les reduire en métaux par-
faits , puisque les matrices sont
nécessaires pour les mener de la
puissance à l'acte ? Je répons à
cela , que l'art peut suppléer à
la nature , que le feu acheve en
un instant ce que la terre feroit
dans son temps aux principes for-
mels & materiels , qui sont en-
tiers dans le sediment des Eaux
minerales : C'est cette union des
principes ou embrions du fer que
nous appellons vitriol de chaque
métaux , & chaque mineraux ont
leur particulier , quoi que la for-
me soit égale dans tous : les di-

112 *Hidro-analife des*
vers mélanges des matières diffé-
rencient leurs corps & leur ver-
tu , quand il faut s'en servir dans
la medecine.

EXPERIENCE I.

Sur l'Eau minerale

L'Eau minerale fait une tintu-
re obscurément pourprée avec la
poudre des noix de galles , & les
feuilles de chêne broyées , ce qui
se fait par l'esprit acido-sulphu-
reux , qui se separe du vitriol de
mars , & qui exalte le souphre de
ces deux mixtes : Que l'acide sul-
phureux du vitriol de mars fait
cet effet , l'experience suivante
n'en laisse pas douter : Si vous a-
vez envie de vous divertir avec
quelque ami que vous aurez prié
de diner avec vous , faites dissou-
dre dans l'eau , que vous lui pré-
senterez à laver, du vitriol de mars ,
&

minerales d'Aix-la-Chapelle 113
& faites battre dans le linge qu'on
lui donnera pour s'essuyer de la
poudre subtile , & impalpable de
noix de galle , plus il se frotera
de ce linge , d'autant plus ses
mains se teindront d'un violet ob-
scur , presque tirant sur le noir.

EXPERIENCE II.

L'esprit de vin mêlé avec no-
tre Eau minerale fera une très-
belle couleur , principalement si
cette experience se fait dans un
vase de bois de chêne , ce qui
provient de l'esprit acido-sulphu-
reux du vitriol de mars , & du
soulphre de l'esprit de vin.

Cette experience se fait mieux
dans un vase de bois de chêne , à
cause que l'Eau minerale seule ,
sans être aidée de l'esprit de vin ,
s'impregneroit de quelque petite
couleur , même d'une très-forte ,
si le vase étoit neuf. Je laisse

114 *Hidro-analyse des*
quantité d'autres petites expériences , qui se font sur notre Eau par l'infusion & la projection des acides spiritueux & fixes : J'ai déjà dit que la précipitation qu'on fait par leur moyen , ne nous enseigne rien de certain : La précipitation ne s'opère que par une action , qui se fait avec l'Eau minérale & les acides insurés ou projetés : la précipitation étant un resultat de cette action , la matière précipitée est mélangée de quelque portion de l'un ou de l'autre de ces acides , par conséquent ne nous apprend rien de constant.

EXPERIENCE I.

Sur le sediment.

Le sediment après l'évaporation est du poid de vingt grains sur chaque bouteille , qui étant dépouillée d'un peu de terre saf-

minerales d'Aix-la-Chapelle II
franée, il ne fait plus aucune effervescence avec les esprits acide ni avec les alcalis, ce qu'il faisoit au paravant : ceci prouvé que ces eaux sont comparativement plus alkalines qu'acides.

EXPERIENCE II.

Mettez le sediment au creuset, donnez-lui le feu de fonte, il demeure fixe, prend la couleur & le goût ferrugineux, & ne diminué nullement de sa pesanteur dans le feu, quoi qu'il se mette facilement en fusion : même il ne faut pas douter qu'il ne se fixe en fer, si on pousse davantage le feu, & si on l'aide de la poudre fusible : L'art & l'experience de plusieurs grands hommes nous apprennent que les embrions ou les vitriols peuvent se reduire par le feu dans les

116 *Hidro analise des*
metaux dont ils font embrions :
Lisez là-dessus Vicaire dans son
nouveau traité des Eaux mine-
rales , quand il dit : *Ut autem*
rescirem cujus metalli vitriolum
esset &c. , vous en apprendrez la
manière : cela est moins surpren-
nant que ce que nous appren-
nons de Welfer pour la revivi-
fication des métaux dérangez en
toutes leurs parties : Il n'est pas
si étonnant de menner la puis-
sance à l'acte pour la vie , que de
ressusciter (pour ainsi dire) ce
qui est mort.

EXPERIENCE III.

Prennez le sediment après la
calcination , ouvrez-lui le corps
de l'épée la plus tranchante que
l'art vous fournit , car mars est
toujours couvert d'une cuirasse
qui garantit son corps , & qui le

rend très-difficile à être entamé ; étant ouvert versez dessus de l'alcohol de vin , bouchez bien le vase, mettez-le au Bain - Marie pendant douze heures , remettez-le ensuite sur le sable , & poussez avec prudence le feu petit à petit , que le vase ne se casse , vous en tirerez un souphre fixe & doré , qui contient la forme & la matière du mars , car quoi qu'il soit entièrement dérangé par cette arme tranchante , dont on se sert , l'experience nous apprend que quoi que le corps meure , la forme fait pourtant sa demeure dans la cendre : Il faut voir là-dessus Monsieur du Chênes Sieur de la Violette ; il rapporte au Chapitre vingt-trois de sa Médecine hermetique , d'avoir connu un très-habile Polonois Médecin de Cracovie , qui conservoit dans des fioles la cendre

de presque toutes les plantes , dont il les faisoit renaître toutes les fois que quelque curieux lui rendoit visite. Revenons à cette belle teinture , que l'esprit rectifié du vin tire de notre sédiment : il est efficace dans la médecine , peu de gouttes teignent le brandevin de la couleur du plus beau rubis , que l'œil de l'homme ait jamais vû : Je n'en dis rien davantage , je laisse rêver les Philosophes , sur ce qu'elle pourroit faire dans les opérations métalliques , & les Medecins sur les bons effets qu'elle peut produire pour la santé. Il reste à répondre à une objection qu'un de mes amis m'a faite : sçavoir , *pourquoi les Fontaines , dont le sédiment par ses effervescences , avec les esprits alcalis , se disent ferrugineuses , aussi-bien que celles qui paroissent alcalines par*

*l'effervescence contraire que leurs
sédimens font avec l'esprit acide:*

Je répons que l'acide est natû-
rel au mars , & que l'abon-
dance de ce sel volatile ne chan-
ge rien de sa nature ; par exem-
ple la complexion pituiteuse d'un
homme , ne le fait pas moins
homme que celui qui est d'une
complexion sanguine : l'abondan-
ce d'acide dans le fer le rend
bien plus cassant , mais il n'est
pas moins fer pour cela ; de plus
il n'y a point de mixtes sans a-
cide , les mélanges des sels vo-
latiles acides & alcalis font l'har-
monie de tous les corps , si on
nomme l'un alcali ou l'autre a-
cide , ce n'est que par rapport : par
exemple , notre sédiment paroît
alcalin par l'effervescence qu'il
fait avec l'esprit acide ; si nous
l'examinons plus outre , & si
nous le dépouillons de cette ter-

120 *Hidro-analise des*
re qui composoit ses pores , pro-
pre à recevoir les pointes de l'a-
cide , nous trouverons qu'il n'en
est point exempt , puis qu'il
reste si justement mélangé , qu'il
ne fait plus d'action avec l'un ni
l'autre de ces esprits.



CHAPI-



CHAPITRE II.

*De la vertu du fer , & des
maladies que les Eaux mine-
rales ferrugineuses guérissent.*



IL est incontestable que le Mars donne la qualité à l'Eau minerale froide de la Ville Impériale d'Aix-la-Chapelle. Messieurs Heusch & Tourniel lui ont connu cette vertu ferrugineuse , témoin ce que l'un & l'autre en ont écrit. Les expériences que je viens de publier , sont si positives & si certaines ; & celles que plusieurs malades ont déjà faites , en faveur de leur santé , si averées , que je crois que la republique des Lettres n'aura rien à reprocher ni

à ces Messieurs que je viens de nommer , ni aux Sçavans praticiens d'Aix Messieurs Deuschen , Oliva , l'Abbeie &c. , qui les ont déjà prescrites à des malades , ni à moi qui les prône pour très-salutaires & très-efficaces.

Nous sçavons que c'est une chose de grand poids , & qu'il est d'une stricte conscience de proposer , & de mettre en usage un nouveau remède pour la pratique de la Médecine. Il n'est pas suffisant qu'il a réussi dix à douze fois pour l'approuver , parce que , selon le grand & fameux Hypocrate , le jugement est difficile & l'expérience perilleuse : *Judicium difficile, experimentum periculosum. hyp. aphoris. I. Lib. I.*

Nous sçavons encore , que l'expérience n'est pas seulement perilleuse , mais d'abondant grandement trompeuse ; que bien sou-

vent on attribué à un remède le bon succès , qui n'est qu'un simple effet , & un effort de la nature , qui auroit toujours arrivé sans lui.

Ces connoissances sont cause que ces Messieurs & moi avons agi avec précaution , & marché dans cette occasion la sonde à la main, & la chymie , pour ainsi dire , nous a servi de boussole : cet art , qui n'étoit pas de la sçience des anciens, est un moyen sûr pour separer les qualitez contraires des mixtes , & un chemin asuré pour aller surgir au port de la connoissance si certaine de leur vertu , qu'un Medecin raisonnable prognostique fermement leur effet , avant de les prescrire aux malades.

C'est par cet art merveilleux que nous sçavons que nos Eaux minerales froides contiennent le fer dissou dans ses principes ; ce

qui ne peut certainement operer qu'un très-bon effet dans le corps humain pour le retablissement , ou la conservation de la santé : parce qu'on sçait de sçience certaine par mille experiences , que le fer fournit à la pratique de la Medecine , des armes très-efficaces pour dompter les maladies les plus rebelles & les plus opiniâtres , comme l'affection hypocondriaque , les pâles couleurs , la suppression des mois , les flux de sang aux filles , & aux femmes , les fumées de matrice , la cachexie , la leucophlegmatie , les douleurs des gouttes , la gravelle , les fièvres intermittentes ; enfin , à cause de sa nature alcaline , toutes les obstructions des visceres & les maladies provenantes d'un acide vicié. Voilà les beaux effets , que l'experience nous a appris , que le Mars diversément préparé opère

dans la Medecine , soit pour ouvrir , ou pour reserrer. Il y a tant d'habiles gens qui le sçavent reduire dans des particules subtiles & pénétrantes malgré sa dureté & sa fixité , que je crois une terreur panique pour ceux qui n'osent s'en servir , crainte que l'estomach ne soit pas capable de le digerer ; d'autant plus que si on verse du vinaigre sur de la limaille d'acier, il se tire une couleur noire qui ne peut être que sa dissolution. Si le vin-aigre fait cet effet , pourquoi le ferment acide de l'estomach , qui est sans doute plus subtil , & plus pénétrant que cette liqueur, n'en feroit-il pas de même? De plus Glauber nous apprend par son experience , que les enfans à qui il donnoit la limaille d'acier pour tuer les vers depuis quatre jusqu'à saize grains , faisoient leurs excremens noirs : D'où pourroit,

je vous prie , venir cette couleur , si l'estomach n'en fait point de concoction ? Ecoutez Glauber lui-même : *Et si rasura martis non consumitur , unde , quæso , illa excrementorum nigredo ? Patet igitur indè dura & cruda metal- la à stomacho concoqui posse : Pro- batur idem exemplo puerorum , quibus administrantur grana 4. 5. 6. 7. 8. 12. 16. limaturæ martis subtilissimæ contra lum- bricos , quos enecat , & evacuat stomachum & intestina , excre- menta nigricant. Glaub. furnor. Philosophic. part I I. pag. 17.*

Ce n'est pas tant pour faire connoître que les limailles de l'a- cier se dissolvent dans l'estomach , que pour indiquer que le Mars a la puissance de tuer les vers dans le corps , que je rapporte ce passage de Glauber ; car celui qui donne la vertu à notre Eau

Minerales d'Aix-la-Chapelle. 127

Minerale, est tellement dissolu dans les principes, qu'il n'est pas besoin de grande action pour le préparer ultérieurement. Le Mars, dit cet Auteur, n'est pas seulement utile à tuer les vers, mais encore il est efficace contre les fièvres de l'estomach &c. & contre les obstructions de tout le corps; c'est un remede très-ami de la nature, attirant hors des corps, à la manière de l'aimant, les humeurs contraires : *Non autem solum adversus lumbricos, sed & contra febres stomachicas, cephalicas, & obstructiones totius corporis, tutè administrari potest Mars, seu naturæ non inimica medicina, instar magnetis noxios attrahens humores.* *Glaub. furnor. Philosophic. part. I. I. pag. 18.*

Avant de passer plus outre, il ne me paroît pas inutile de con-

siderer d'où procedent au Mars deux puissances si opposées , sçavoir d'ouvrir & de reserrer. Tous les Auteurs Chymistes sont d'accord en ce point , que le fer est de sa nature alcalin , il fait effervescence avec les esprits acides. Ce n'est pas que je veuille dire pour cela , qu'il en soit entièrement exempt : J'ay dit qu'il n'y a point de corps dans le Monde , qui soit ou purement acide , ou purement alcali : C'est de l'action de ces deux sels dans les mixtes , que viennent le mouvement & la vie , dez que l'un a lié son antagoniste dans un sujet , les parties s'en separent par la corruption , qui ôte ensuite les obstacles à ces deux ennemis , ils agissent de nouveau l'un sur l'autre , & cette action donne la vie à un nouvel être : Voilà d'où vient ce célèbre axiome des

Philo-

minerales d'Aix-la-Chapelle. 129
Philosophes : *De la corruption
de l'un procédé la generation de
l'autre : corruptio unius est alte-
rius generatio.* Tellement , si on
nomme les mixtes acides , & les
autres alcalis , c'est par rapport
des uns aux autres : Celui-ci , par
exemple , est plus acide de sa na-
ture qu'alcalin , on le nomme a-
cide ; & celui-là plus alcalin qu'a-
cide , on le nomme alcalin. On
met toujours les mixtes au rang
de celui de ces deux sels qu'ils ap-
prochent le plus. C'est par cette
raison qu'on appelle le fer alcalin :
Car marque qu'il n'est pas exempt
d'acide , quand il est depouillé de
sa terre , les deux sels qui restent
unis , ne font plus d'effervescence
ni avec l'un ni avec l'autre de leurs
esprits. Du mélange proportionné
de ces sels dans le fer , provient sa
vertu d'ouvrir & de reserrer : La
vie & la santé de l'homme dépen-

dent de ces sels : Les maladies proviennent de ce que l'un ou l'autre se détraquent , & la mort suit le triomphe entier de l'un des deux. Si l'alcali volatile surmonte , il fait la dissolution du sang , & le rend propre à sortir de ses vaisseaux : Voilà d'où viennent les hémorragies , les flux des femmes &c. Si l'acide surpasse , le sang & le reste des suc vitaux deviennent épais & condensés , d'où les suppressions aux filles , & les diverses obstructions des viscères tirent leur origine. Les martiaux [par conséquent notre Eau minérale froide, qui tire du Mars seul sa vertu] guérissent ces maladies opposées , à cause du juste mélange & de la naturelle proportion des sels acides & alcalis , qu'ils contiennent : Ils ramènent par là ces ferments du corps humain à leur harmonie , & rangent la nature à son devoir œconomique.

Notre Eau minerale , comme je viens de dire , tirant sa vertu du fer, doit guérir toutes les maladies auxquelles le Mars est propre. De la double vertu qu'il a d'ouvrir & de referrer, Elle guérit aussi bien les maladies provenant de trop de fluidité, comme les flux aux filles & aux femmes , les hémorroïdes , les hémorragies &c. que les infirmités causées par l'acide : C'est la pensée de Monsieur Heusch, qui a très-bien écrit de ces Eaux, quoi qu'en abrégé, voici ses paroles : *Morbis à fluiditate nimia , ut hæmorrhagijs , hæmorrhoidibus , alvi & mensium fluxibus , cholerae morbo . & alijs à nimia salsedine ortis , melius curandis convenit noster Fons frigidus martialis.* Heusch in Corollar. Cet Auteur ajoute ces mots , *melius curandis* , parce

qu'il prétend que les Eaux minerales chaudes peuvent aussi guérir ces maladies , quoi que pas avec tant de succez. En un mot, on est convaincu que les Eaux ferrugineuses possèdent les deux qualitez d'ouvrir & de reserrer, de lâcher & de fortifier : Si elles arrêtent par experience les flux immoderez des mois & des hémoroïdes, & le flux hepaticque , elles sont aussi efficaces pour provoquer les flux naturels , & guérir toutes les maladies interieures provenantes des obstructions des viscères : quant aux maladies exterieures , elles guérissent l'inflammation des yeux & l'éresipelle , detergent & consolident les playes, elles emportent les darts & la galle , elles consolident les ulceres.

La plus grande partie des maladies de l'interieur & de l'ex-

Minerales d'Aix-la Chapelle 133
terieur sont causées par l'acide, quoi que plusieurs veulent que l'acide soit dans l'affection hypocondriaque , dans le scorbur, &c. l'effet des obstructions des visceres : Ceux qui avancent ce Sytème , devroient avant tout poser une cause évidente de condensation dans les matières visqueuses, & épaisses , qui forment les obstructions ; s'ils l'avoient trouvé autre que l'acide vicié , & condensant de l'estomach, & peut-être du suc pancreatique , on auroit dû se rendre à leurs raisons : Mais on ne sçait que trop , que les alimens qui commencent à se préparer en chile dans l'estomach, prennent le caractère de son ferment acide , & un principe même de viscosité, étant dans son état naturel : Voilà pourquoi ce mélange étant poussé par le pilore dans l'inté-

stin , la nature y a ordonné le rapport de la bile naturelle alcali-no-volatile , dont la puissance en se mélangeant , est de dissoudre ce que ce premier ferment a donné au mélange de trop épais & de trop condensé : comme ces fucs dans leurs actions pourroient se depraver & se rendre âcres par l'irritation qui se fait , le suc pancréatique , qui tient de l'un & de l'autre , vient les rejoindre & les retenir dans un accord si nécessaire à la nature : S'il arrive que la bile soit depravée , ou ne soit pas assez forte pour faire son devoir , ou que l'acide de l'estomach soit par trop vicié , le corps du chile entraîné dans cette depravation par les voyes lactées y peut former des obstructions en s'arrêtant , où étant porté dans cet état à la masse du sang lui imprime son caractère , qui rend

le sang si épais , que circulant dans les vaisseaux les plus minces des visceres , il y arrête , se fixe , & cause ensuite des Symptomes étonnans. Ceci posé , l'acide vicié est la cause première & la cause causante de la condensation qui cause les obstructions : par conséquent il est insoutenable de dire que l'acide est l'effet des obstructions : De Helmont avance que la chaleur dans la fièvre est son effet , & pas sa cause : En cela il a raison : il étoit trop éclairé pour ne pas sçavoir que la chaleur est l'effet de l'effervescence des ferments depravez de nos corps , comme l'épaisseur du sang & des autres sucs , est causé par un acide condensant , dont les obstructions sont les effets.

Conclusion : Soit que les maladies soient causées par l'acide vicié , ou condensant dans l'in-

terieur ou dans l'exterieur , soit qu'elles proviennent de trop de fluidité : Nos Eaux minerales par la seule vertu du Mars qui fait sa qualité la plus essentielle, les guérissent , étant portées à toutes les parties du corps par les voyes de la circulation : elles procurent des digestions louables , font le chile doux & balsamique , & corrigent les levains étrangers, defectueux, & diamétralement opposés aux naturels dans leur depravation , qui font entrée à tous les maux de qu'ils perdent le caractère qu'ils doivent avoir : Je dis que l'eau sert de vehicule pour faciliter la circulation du sang & des autres sucs, contre l'opinion de plusieurs , qui veulent que l'eau actuellement froide de quelle source elle soit puisée , contient en soy la puissance d'empêcher la circulation du sang & de grossir les au.

tres fucs vitaux ; ils s'appuient en cela de deux raisons , la première à cause du froid actuel de l'eau , la seconde parce qu'elle ne contient pas des parties fermentantes : foible raisonnement ! Le froid est aussi nécessaire à la vie que le chaud : dez que l'un est à son extrémité , & a entièrement surmonté l'autre, l'animal cesse de vivre, & il meurt également de trop de rarefaction dans la masse du sang & dans les autres fucs vitaux, qui détruit en un instant la matière , que de trop de condensation qui ôte le mouvement. La nature subsiste dans un milieu : l'eau bien souvent , qui est le véhicule de toutes choses par sa seule qualité liquide , quoi qu'elle ne contienne pas des parties fermentantes , au moins qui nous soyent sensibles , est pourtant capable d'elle même d'en avoir des fermentables & de remettre en action des particules de di-

verses figures & de diverses grandeurs qui resteroient sans mouvement, étant émoussées par une matière épaisse qui les lie : Par exemple pourroit-on bien mener le froment à un mouvement intestin de ses parties, sans le secours de l'eau : le mélange du soufre & de l'acier demeureroit toujours sans agir, mais dès que vous en versez tant soit peu, il se fait un mouvement de leur partie, qui excite une chaleur si grande qu'on auroit de la peine à tenir de la main le vase où se fait l'expérience.

Pourquoi l'eau dans le corps de l'homme ne feroit-elle pas le même ? Elle rend les sucs vitaux & la masse du sang plus liquides, & les parties de diverses grandeurs & de différentes figures (qui ne sont pas autres que les sels volatiles & alcalis deversément corporifiés) émoussées par leurs corps grossiers,

Minerales d'Aix-la-Chapelle 139
plus propres à faire une effervescence telle que la nature le demande. Mais ? Me-dira-on. Posez “ qu’il soit vrai que le liquide de “ l’eau puisse faire cet effet , “ les sels volatiles s’étant éner- “ vés dans leur action , l’eau “ pour lors triomphante par sa “ nature froide , ramenera la masse “ du sang & les sucs vitaux à une “ viscosité & une condensation “ plus grande qu’auparavant , “ qui empêchera leur circulation “ & leur mouvement.

Je répons à cela que l’expérience nous apprend le contraire : Ce n’est pas la grande quantité de pâte qui ôte la force au levain , mais c’est le levain qui mène la pâte à sa nature , & rend cette pâte propre à donner cette impression à une quantité beaucoup plus grande que la sienne : C’est ainsi que les ferments naturels a-

mennent à leur nature les autres parties avec lesquelles ils font effervescence : Il suffit de les avoir animez pour les multiplier , & leur faire de nouveau fournir leur fonction naturelle dans le corps humain : Les Payfans & les Turcs, & qui peut-être n'ont jamais beu que de l'eau , sont des témoins irreprochables , qu'elle ne fait pas au corps de l'homme le tort qu'on lui attribué, ils vivent long-temps, & la plupart mennent leur vie à une grande vieillesse , où on ne voit pas parvenir ceux qui usent de boissons qui sont pleines de parties fermentantes & fermentables. Voilà ce qu'on peut dire de l'eau en general , elle est capable de ranimer la circulation , & le mouvement des sels volatils, acides & alcalis , mais je ne lui crois pas la vertu de les corriger, s'ils étoient depravez , c'est pour-

minerales d'Aix-la-Chapelle 141
tant (comme nous avons dit)
dans leur belle harmonie que con-
siste la vie & la santé. Les Eaux
minerales d'Aix-la-Chapelle peu-
vent faire ces beaux effets , leur
liquide fait bien circuler le sang ,
& ranime l'action des ferments ,
& les mineraux , dont elles sont
impregnées , & dont elles tirent
leur nom & leur vertu , les
corrigent s'ils sont depravez.



CHAPI.



CHAPITRE III.

*De la saison de l'année , & du
temps le plus propre pour boire
les Eaux minerales froides*



Il est certain que les Eaux ferrugineuses sont très efficaces , personne n'en peut douter : Celles de notre Fontaine , entre les autres , ont un merite particulier pour adoucir les ferments naturels viciés par leur acrimonie : Il n'y a point de remede au Monde dont on doive attendre moins de mauvais succès. Néanmoins , si quand on les doit boire , on veut retirer l'utilité qu'on en attend , il faut choisir la saison de l'année & le tems propre pour les boire , & faciliter ainsi leur puissance à une

action entiere , qui ne soit pas retardée, ou même entièrement empêchée par le défaut de conduite, soit dans les choix de la saison & du temps , soit dans la préparation du corps avant de boire les Eaux minerales , soit dans le défaut des medicamens necessaires , quand on les boit , ou qu'on cesse de les boire , soit qu'on fasse excès à les boire , soit qu'on en boive trop peu , soit enfin qu'on erre dans la diette qu'on doit observer. Je ne prétens pas de m'arrêter long-tems sur cette matière , elle a été si souvent examinée par les Auteurs , que je n'en dirai rien qu'en abrégé , par ce que je devrai en quelque manière repeter ce qu'ils en ont dit , & ce que j'en ai moi-même écrit dans d'autres occasions.

Les saisons les plus propres pour boire nos Eaux minerales froides,

144 *Hidro-analyse des*
font la fin du printems : L'Eté
entier & le commencement de
l'Automne , à cause que pour lors
il fait plus chaud par les rayons
du Soleil , qui fait dans ces fai-
sons plus de demeure sur notre
horison , & darde plus à plomb
sur la face de la terre , & que la
chaleur resiste en quelque maniere
au froid actuel de nos Eaux. Les
Allemands se servent d'un vers ma-
cronique , pour insinuer que les
mois de Mai , Juin , Juillet ,
& Aoust sont préférables à tous :
*Mensibus in quibus est R. non
debes bibere Wasser.* On ne doit
pas s'arrêter à cela superstitieuse-
ment. Ces mois ne sont préfera-
bles aux autres , qu'à raison que
l'air dans ces tems est d'ordinaire
serain , sec , & léger , ce qui re-
crée nos esprits : Le beau tems
fait toujours sur nous une im-
pression lumineuse , qui nous
donne

minerales d'Aix-la Chapelle. 145
donne de la disposition à la joie ,
passion de l'ame , qui est entre
toutes les autres la plus utile à
faire réussir les eaux , & il ex-
cite les buveurs à la promenade :
Le mouvement modéré échauffe
un peu le corps : Ce qui fait
qu'on boit les eaux avec plus
d'appetit & de contentement.

Voilà pourquoi les Medecins
en general jugent la fin du prin-
tems , l'Eté , & le commencement
de l'Automne , les saisons & le
tems les plus propres pour boire
les Eaux minerales. Il est sûr que
si dans les mois de Septembre &
d'Octobre futurs , le tems étoit
serain & chaud , ce qui peut ar-
river à cause que cet Eté present
& même le printems ont été
pluvieux , la consonante R. qui
sert à ortographier leurs noms ,
n'empêcheroit pas que les Eaux
minerales ne produissent de mail-

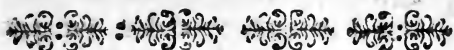
leurs effets qu'elles ne font en temps pluvieux , & quand le Ciel est couvert de grosses nuées : les Eaux minerales perdent pour lors beaucoup de leur force , & de leur activité par les Eaux de pluie qui s'y mélangent , & les corps infirmes qui sont des vrais & sensibles hydro aulyques, souffrant beaucoup de l'orion humide & temp-stueux , & des hyades & des pleïades , qui sont toujours pluvieuses & nebuleuses , ne sont pas en état de faire une heureuse distribution de l'Eau minerale, qui a déjà , par les pluies , perdu la plus grande partie de sa vertu médicale.

Quand les maladies qu'on prétend guérir , demandent un long ou un prompt usage des eaux minerales , comme par exemple, d'une ou plusieurs années , on peut les boire en toutes fai-

minerales d'Aix-la-Chapelle 147
sons : L'experience nous apprend
qu'en Hyver elles ont autant ou
plus de force que dans l'Eté & les
autres saisons : un peu de prudence
peut aller au devant des incon-
veniens qui sont à craindre du
froid actuel de l'eau.

Sur cela il faut consulter les
Medécins bien informés de la qua-
lité de notre Eau minerale. Si
l'Hyver est rude , on la doit é-
chauffer, principalement pour ceux
qui ont l'estomach foible : Il faut
faire rester le malade dans une
chambre bien échauffée par un
feu de flamme , ou par une poële :
Le feu de flamme est plus sain que
celui du poële , à cause que la cha-
leur de celui-ci est plus étouffante ,
& aporte des difficultés de respi-
rer : il est aussi de nécessité de faire
user les malades d'une bonne con-
serve qui fortifie l'estomach , & qui
contienne des parties spiritueuses

pour aider à chasser les Eaux : J'en donnerai un composé dans le Chapitre des Medicamens necessaires avant , dans , & après l'usage des eaux : quant à l'heure qu'on doit les boire , elle est facile à trouver, si on la cherche sur le principe , *qu'on doit boire les Eaux minerales , l'estomach ayant digéré les alimens , & même fait leur distribution* : En un mot, il faut boire ces Eaux minerales le plus long-tems après le repas qu'il sera possible , ce qui se rencontre mieux au point du jour : dans ce tems , les beuveurs se doivent découcher afin qu'ils aient le temps de s'habiller , de se nétoier la bouche , les dents , le nez , & les oreilles , & de promener lentement pendant une heure avant de commencer à boire : ce mouvement éveille les esprits , & les rend plus agissans pour faire passer les eaux.



CHAPITRE IV.

Des Medicamens qu'on doit prendre pour avancer les bons effets des Eaux minerales.



Près que les Médecins (ayant examiné avec application tous les symptômes de la maladie pour laquelle on les consulte) ont trouvé bon de prescrire nos eaux minerales ferrugineuses , & qu'ils ont préparé leur malade pour l'envoier sur le lieu (personne , je crois , n'ignore que les eaux minerales ne soient toujours plus efficaces à la source , pour transportables qu'elles puissent être) Il est bon de sçavoir que de quatre en quatre jours on se trouve bien , de mélanger quelque le-

ger purgatif dans le premier verre d'eau , comme font les syropes de rose , de peche , & les petites poudres qu'on vend d'ordinaire aux Fontaines : Le corps est pour lors veritablement disposé , comme 'Hypocrate le demande dans son Aphorisme 9. de la Section seconde : Quand quelqu'un , dit-il , voudra purger les corps , il faut les rendre fluides : *Corpora , cùm quispiam purgare voluerit , fluida facere oportet* : Cette Methode , que je viens d'avancer , ne se doit pas negliger , à cause du grand bien qu'elle apporte , même dans la Canicule , quoi-que le même Hypocrate défende de purger les corps peu avant la levée de la Canicule , ou quand elle se leve , à cause des suites fâcheuses qu'on observe après les purgations de ce temps : Car ce sçavant & célèbre

minerales d'Aix la-Chapelle. 151
vieillard entend de défendre uniquement les purgatifs violens , qui donnent une grande émotion au corps des humeurs , & pas des légers solutifs , comme ceux que j'ai proposez , dont en quelque façon que ce soit , il ne peut rien arriver de funeste.

Plusieurs malades en buvant les Eaux froides , se trouvent constipés , aussi-bien qu'en faisant usage des eaux chaudes , soit par la boisson , soit par les bains. Il est pourtant nécessaire pour le bon succès des eaux , que le corps se décharge par tous ses émonctoires , sur tout il est de nécessité que le ventre soit libre. Pour obtenir cet effet si nécessaire , les infirmes se serviront ou des lavemens , ou du julep , & des corinthés solutifs , dont j'ai donné la composition & l'usage dans la première partie de cet Ouvrage au

Il se rencontrera des malades , qui pourroient trouver la guérison par la boisson de nos Eaux ferrugineuses , à qui pourtant leur froid actuel & la grande quantité qu'on en doit boire nuiroit beaucoup pour la débilité de leur estomach provenant de cause froide ; alors c'est l'affaire d'un Medecin prudent de remédier à ces inconveniens , en ordonnant aux malades de boire les eaux au feu , avant la promenade , de faire faire à la region de leurs estomachs une friction de bonne huile de noix muscate, qu'ils font couvrir d'un papier fin , ajoutant de tems en tems des serviettes chaudes à mesure qu'elles refroidissent , & d'user d'une conserve qui échauffant l'estomach , ait la vertu de multiplier la force médicale des

Eaux minerales : comme , par exemple , est celle que je décris ici.

Conserve.

Prennez conserves de citrons , d'écorche d'orange & de gingembre , de chaque deux onces , mars solube deux drachmes , pilez le tout ensemble , & ajoutez autant de siropé fait avec le suc de la menthe rouge , qu'il en faudra pour lui donner consistance : sa dose est d'en prendre aussi gros qu'une bonne noix à la fois , & son usage une demie heure avant de boire les eaux , & aux quatre heures de l'après midi.

Entre ceux qui boivent les eaux plusieurs se trouvent vexez des rhumes & des catharres , l'usage du bolus suivant , leur est très-utile à prendre cinq à six jours de suite en allant coucher.

Bolus.

Prennez une drachme de conserve de rose rouge, demi drachme de theriaque de Venise vieux, vingt grains d'ambre jaune, très-fin & réduit en poudre impalpable, melez-le tout ensemble & ajoutez y quelques gouttes du sirop d'hyssope s'il est nécessaire pour la consistance.

Le plus grand nombre boiront ces eaux minerales pour la gravelle : Elles sont incontestablement très-spezifiques contre cet accident, comme l'experience l'a fait connoître, & le fera dans la suite à leur gloire & l'avantage de ceux qui s'en serviront : leurs effets en seront plus prompts, si les malades veulent bien se servir de cet excellent vin composé que je leur donne ici : l'usage est

minerales d'Aix-la-Chapelle. 155
de trois à quatre cuillerées un
quart-d'heure avant de boire les
Eaux , & autant une bonne heu-
re avant le souper.

*Remède excellent contre la
gravelle.*

Prennez deux pots de bon vin
de Rhin , herbe aux chats , or-
til , cresson de fontaine , de chaque
deux poignées , quatre vingt
graines de lier , quarante pois de
laurier , deux drachmes de sel de
tartre : Hachez les herbes me-
nuës , & concassez les graines ,
versez dessus le vin dans un pot
de terre vernis & neuf que vous
boucherez , qu'il ne puisse res-
pirer , vous le ferez échauffer le
soir sur le feu , & vous le lais-
serez infuser tièdement toute la
nuit : le matin vous le ferez
cuire pendant une heure à feu

156 *Hidro-analyse des*
très-lent , ensuite vous passerez
la liqueur au travers d'un linge
fin , & vous la garderez dans u-
ne bouteille de verre bien bou-
chée pour l'usage , que je viens
de dire

Nos Eaux minerales chasseront
les vers du corps , & la matière
qui les engendre , principalement
si les soirs on prend un Bolus fait
d'une demie once de bon miel & de
la fine limature d'acier , au poids
d'un demi écu , ou d'un écu d'or
pour ceux qui ont l'estomach plus
robuste , & si les matins on verse
dix à douze gouttes de bon es-
prit de sel dans le premier verre
d'eau , observant en-oultre la ré-
gle de se servir de temps en temps
des legers purgatifs , comme j'ai dit
au commencement de ce Chapitre.

Quand le temps est pluvieux ,
& que notre Eau minerale est
diminuée de sa force , il est bon de

minerales d'Aix-la-Chapelle 157
la multiplier par la pierre d'acier ,
que je sçais composer, & qu'on trou-
vera prête à la Fontaine pour ceux
qui trouveront à propos de s'en ser-
vir: vingt ou trente gouttes de bon-
ne teinture de mars feront aussi très
bon effet , mais sur tout cette belle
teinture , que je sçais tirer du pro-
pre sediment de nos Eaux , com-
me j'ai dit dans l'experience que
j'ai décrite à la pag 116, étant pris
depuis dix jusqu'à vingt & trente
gouttes , sera très spécifique.

Il est bon de dire que la pur-
ge est aussi utile en finissant la
boisson de notre Eau minerale ,
qu'elle a été nécessaire en comen-
çant.



CHA-



CHAPITRE VI.

*De quelle manière il faut boire
notre Eau ferrugineuse , & la
quantité nécessaire à un chacun.*



Rémièrement les mala-
des étant arrivés à la
Fontaine reprendront
haleine & se reposeront
un peu avant de commencer à
boire , ce qu'ils feront ensuite pe-
tit à petit en promenant toujours
un peu entre chaque verre : Le
mouvement de la promenade é-
chauffe les viscères qui par ce
moyen ont plutôt dompté le froid
actuel de l'eau.

Le premier jour il faut boire
trente à quarante onces , mon-
ter ensuite insensiblement tous les

Minerales d'Aix-la-Chapelle. 159
autres jours, jusqu'à ce que l'on
ait attrapé la quantité necessai-
re : Chacun sera son propre juge,
on n'en peut trop boire, pour-
veu que l'estomach ne fasse point
de mal, & qu'elle passe avec suc-
cès, on peut pecher à boire trop
peu d'Eau minerale, aussi bien
qu'à la prendre par excès.

Tellement, c'est dans le point
d'égalité pour chaque personne
que consiste la bonne réussite des
eaux : si quelqu'un craint de
se tromper, parce que tout le
monde est aveugle dans sa pro-
pre cause, il faudra consulter
les sçavans Medecins qui se trou-
vent sur les lieux, qui sçauront
bien regler la quantité necessaire
par raport à l'âge, au tempera-
ment, à la saison & aux maladies
& leurs symptômes, qu'il con-
viendra de chasser par le secours
de notre Eau minerale.

Enfin , pour ceux qui voudront être leur propre juge , il n'y a point de meilleur règle , pour sçavoir ce qu'il faut faire pour la santé , que d'avoir égard à ce d'où ils tirent du bien ou du mal , la juste mesure des eaux est celle que l'on peut porter , comme Hypocrate assure au Livre de *veteri medicina* , quand il dit : Tu „ n'auras égard ni au poids , ni „ au nombre , car rien ne peut „ assurer la quantité , que le res- „ sentiment du corps de celui qui „ le prend : *Modum , neque pondus , neque numerum aliquem ad quem referas cognosces : Certitudinem enim exactam non reperies aliam , quàm sensum.*

Quand j'ai dit que les premiers jours il falloit commencer à boire les eaux petit à petit pour en attrapper la quantité nécessaire pour un chacun , je l'ai avancé
pour

ceux qui n'en ont plus beu , car quant à ceux qui en ont encore fait usage, & s'en sont bien trouvé, ils peuvent dès le premier jour en boire bonne quantité , pourveu qu'ils ne chargent pas trop leur estomach : il est bon de sçavoir que dez qu'ils le trouveront appesanti & chargé comme d'un fardeau extraordinaire , il faut cesser de boire pour cette fois là

Ceux qui vomissent les Eaux minerales ne se doivent point rebuter pour cela : Il se décharge par là une quantité de pituite épaisse qui empêche la digestion & le passage aussi-bien des eaux minerales , que des alimens destinez pour la nourriture : Au bout de quelques jours , cette pituite épaisse étant évacuée , & l'estomach soulagé , il convient de consulter un Medecin pour obtenir un remède propre à for-

rifier l'estomach , & le mettre en état de retenir les eaux , qui ne manqueront point après cela de passer & de produire le bien & le soulagement que l'on cherche par leur moyen.

Quant à la seignée , elle est quelque fois utile, sur tout du bras gauche lors qu'il s'agit de rafraichir : Le sang qu'on tire aux filles qui souffrent la suppression de leurs mois produit de très-bons effets , si on le fait par la saignée , ayant déjà beu les eaux trois à quatre jours : l'expérience nous a appris que plusieurs en ressentent l'utilité peu de jours après cette operation.

Le temps qu'on doit continuer à boire les eaux , ne se peut fixer : il y a des maladies qui sur peu de jours se guérissent , d'autres qui demandent beaucoup de temps , la plus part se trouve

minerales d'Aix-la-Chapelle 163
soulagée dans le regime de 10.
20. 30. 40. ou 60. jours , les
plus enracinées & les maux les
plus opiniâtres , comme l'ulcere
des rheins &c. demandent des
années entieres.



L2

CHAPL



CHAPITRE VI.

*Le regime de vivre pour les
beuveurs d'eau minerale.*



Tous les Medecins en general sont d'accord que la diette seule ou la bonne règle dans le regime de vivre est capable de déraciner les maladies les plus inveterées: Hypocrate assure dans son Livre de la vieille Medecine que la diette est le plus grand de tous les secours qu'on doit rechercher dans les maladies : *Diæta potissimum in morbis auxilium est.* Hyp. de veter. med. lib. unic.

Il seroit bien difficile de reduire la diete à un sistême general , le vieillard ne s'acommoderoit pas de la manière de vivre du jeune-hom-

minerales d'Aix-la-Chapelle 165
me, ni le jeune-homme de celle du
vieillard : Un payfan qui travaille
se trouveroit mal de la petite quan-
tité d'aliment , qu'un homme oisif
& qui mène une vie sedentaire
prend pour vivre : Il est nécessaire,
dit Hypocrate de donner à un cha-
cun une telle quantité de viande
que le corps pourra souffrir & l'e-
stomach en faire une heureuse di-
gestion : *Cibos offeramus eâ co-
piâ , quantum corpus cui offertur
superare valeat.* Hyp. lib. de locis.

Chacun peut être son juge pour
la quantité d'alimens qu'on doit
prendre , il est dangereux de char-
ger trop l'estomach , parce que
toute repletion d'alimens est mau-
vaise & sur tout celle du pain :
*Omnis repletio mala, panis autem
pessima.*

Le meilleur conseil & plus cer-
tain que je puis donner à ceux
qui boivent les Eaux minerales ,

& même à ceux qui étudient la conservation de leur santé, est de ne jamais tant s'emplir dans les repas qu'il ne leur reste encore assez d'appetit pour manger davantage, sur tout le soir, crainte que la digestion ne soit pas faite quand il s'agit de reprendre les eaux le lendemain. L'Ecole de Salerno nous assure que la modération dans les alimens peut guérir les rheumes & les autres maladies. *Jejunes, vigiles, sitias, sic rheumata cures.*

Les six choses que l'école appelle non naturelles nous doivent servir de regle dans la diète : Si elles sont modérées elles sont salutres & leurs excès nuisent toujours au corps : Par exemple 1. les veilles ne doivent pas être trop longues, elles échauffent le corps & détruisent les esprits,

minerales d'Aix-la-Chapelle 167
au contraire un sommeil de 6 à 7
heures les repare & fortifie.

2. La vie sedentaire engendre des
humeurs grossieres , le mouvement
modéré qu'on se donne par la
promenade , sur tout celle du ma-
tin, décharge la tête & prepare les
humeurs excrementeuses à se dé-
charger par leurs émonctuaires.

3. rien n'est plus contraire à ceux
qui boivent les eaux que quand
ces humeurs se retiennent , com-
me dans la constipation &c. pour
laquelle nous avons suggeré
le remède , ou quand la nature
fait évacuation de celles qui se-
roient necessaires (comme dans
les flux de sang , du ventre , &c.)
à conserver les forces du corps.

4. les passions de l'ame ne font
pas moins de mal par leurs ex-
cès , sur tout la colere & le cha-
grin : il faut laisser tous les soins

quand on boit les Eaux minerales , & tacher à tenir son ame dans une tranquillité , qui puisse aider les Eaux dans leur operation : La joie & les divertissemens qu'on prend dans de bonnes & honnestes compagnies contribuë beaucoup à éviter le chagrin , car
„ si vous voulez vivre en santé
„ (dit l'Ecole de Salerne) chassez
„ les chagrins , & soyez assuré que
„ rien ne vous est plus nuisible que
„ la colere : *Si vis incolumen , si vis te reddere sanum , curas tolle graves , irasci crede profanum.*
3. L'air doit être serain & lumineux , comme nous avons déjà dit. Si on a le malheur de boire les Eaux minerales dans un tems couvert & humide , il faut s'y exposer le moins qu'il sera possible , & se retirer dans sa chambre où un petit feu de flamme corrigera l'intemperie de l'air : Il est bon de

Minerales d'Aix-la-Chapelle 169
connoître qu'il est conſeillable d'é-
lire une chambre dont les fenê-
tres ne regarde pas le ſeptentrion.

Les alimens doivent être choi-
ſis & moderez dans leur qualité
auſſi-bien que dans leur quantité
pour ceux qui boivent les Eaux
minerales : Les alimens ſe divi-
ſent en ſolides & liquides : Il
n'eſt pas nouveau de dire qu'on
tire les uns & les autres des ani-
maux ou des vegetaux , & qu'il
y a trois eſpèces d'animaux : ſça-
voir les animaux de l'air ou la
volaille , ceux de la terre , com-
me le bœuf , mouton &c. ; &
ceux des rivières , qui ſont les
poifſons : La volaille ſe diviſe
encore en domeſtique & cham-
pêtre : Les boifſons ordinaires ſe
tirent des vegetaux , l'une eſt
ſimple comme le vin , le cydre
&c. , l'autre eſt compoſée , com-
me la bière : Entre les animaux

170 *Hidro-analyse des*
terrestres ou de la terre , & les
volailles tant de la campagne que
champêtres , le bœuf , le mou-
ton , le veau & le chapon au pot
sont très-propres pour les buveurs
d'eau minerale froide , aussi-bien
que pour ceux qui boivent les
chaudes , comme j'ai dit quand
j'ai parlé dans la première par-
tie du regime de vivre de ces
derniers : Le veau , le chevro-
tin , le derriere du lièvre jeune ,
les perdrix , le cocq de bruyeres,
les allouëttes , les grifves , les
poulets , & les pigeonaux rô-
tis : Entre les animaux de l'eau ,
ceux des rivières coulantes sont
les meilleurs , les ombres , les
truites , les faumons , les gou-
jons , les brochets , il faut évi-
ter les anguilles , les carpes , &
les tanches , sur tout ceux qui se
nourrissent dans les Etangs : Les
alimens qui se tirent des ani-

maux sont aussi très-bons , sçavoir les œufs , & le lait , encore si on veut se servir du lait dans les répas quand on boit les eaux , il est conseillable de consulter un Medecin là-dessus , parce qu'il y a des maladies , sur tout celles qui proviennent d'un grand acide , où il est entièrement contraire. Entre les vegaux , le pain fait de farine de froment séparé de son son , bien cuit & bien fermenté est le meilleur : Pour la boisson le moins de bierre qu'il est possible pour bonne qu'elle puisse être : le vin bien clair & sans aigreur , sont des esprits tout faits pour faire passer les eaux avec succès : Les scorcionelles , l'endive , le celeris , le persil , le cerfeuil , le thyme , la marriolaine , l'oseille , l'hysope , la melisse &c. sont toutes herbes utiles pour faire la

soupe ou pour lui donner du goût :

Les ragoûts qui excitent l'appétit , se doivent bannir de la table de ceux qui veulent profiter des eaux :

Il est trop dangereux de s'emplir.

Les viandes le plus simplement accommodées, sont celles qui nuisent le moins : en un mot le re-

gime que le grand Seneque nous donne dans son Livre de la tran-

quillité de l'ame est le meilleur aux buveurs d'eaux minerales pour leur santé & le salut de leur bourse : j'aime (dit-il) “

une viande promptement & “

nettement accommodée , qui “

passe par peu de mains , qui “

ne coute guères , qui soit pro- “

pre au corps , & qui ne pro- “

voque pas l'estomach à la fai- “

re sortir par où elle est entrée : “

Placet cibus quem nec parent

familiæ , nec spectent , non an-

te multos paratus dies , nec mul-

minerales d'Aix-la-Chapelle 173
torum manibus ministratus , sed
parabilis facilisve , nil habens
accerfiti pretiosive , ubilibet non
defuturus , nec patrimonio gravis ,
nec corpori , nec rediturus quâ
intraverat.

J'ai dit en abrégé tout ce qui concernoit les qualitez des Eaux minerales chaudes & froides de la Ville Imperiale d'Aix-la Chapelle , assez connûes par les fameuses guérisons qui se sont faites par les unes & les autres : J'ai enseigné la règle pour les boire & pour se baigner , le temps & la saison , & le regime de vivre par rapport à la qualité & à la quantité des alimens , aux veilles & au sommeil , au mouvement du corps , aux humeurs qui s'évacuent des corps , ou qui se retiennent non naturellement , aux passions de l'ame , & à la constitution de l'air : Ce qui é-

tant bien considéré & prudemment observé , ces Eaux minerales produiront des heureux effets pour les malades qui chercheront de se guérir. Cela ne manquera jamais d'arriver , principalement si on met Dieu de son parti par un repentir sincere de la vie passée , les êtres ne produisent rien que permissivement , Dieu gouverne & gouvernera toujours la nature , sa puissance est illimitée : demandez au Père divin qu'il benisse les remèdes que vous allez prendre , vous l'obtiendrez , *petite & accipietis* : dites-lui sincèrement que ce pied , que cette jambe dont vous avez perdu le mouvement , ne vous servira plus à vous porter dans les lieux scandaleux , mais dans les prisons , & dans les Hôpitaux pour y visiter & soulager les prisonniers & les malades : Promettez-lui que ces mains parali-

minérales d'Aix-la-Chapelle. 175

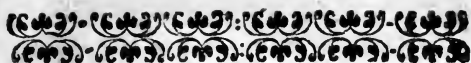
tiques ne voleront plus le bien du prochain , mais qu'elles s'ouvriront pour faire restitution & pour donner largement aux pauvres membres de JESUS-CHRIST : criez du profond de votre cœur avec le Prophète Royal , quand il dit : *De profundis clamavi ad te Domine* , que cette langue privée de son mouvement ne le blasphémera jamais plus , & ne médiera plus de son prochain , mais que vous l'emploierez à publier ses louanges divines : *Domine labia mea aperies , & os meum annuntiabit laudem tuam* : enfin ne cherchez la santé que pour travailler à la fin pour laquelle vous êtes né , qui est d'aimer & d'adorer Dieu ; que votre ame le cherche comme le cerf échappé des mains des Veneurs , cherche une source d'eau claire pour se désalterer , *tamquam cervus ad*

176 *Hydro-analyse des Sc.*
fontes aquarum Sc. Il benira
vos desseins , il vous accordera
la santé corporelle , & vous trou-
verez auprès de l'Eternel après la
separation de votre ame avec l'ama-
tière , une vie qui n'aura jamais de
fin , & qui ne sera nullement su-
jette aux inconstances de la terre.

Fin de la seconde partie.



TABLE



T A B L E

*des Chapitres de la première
partie contenant la descrip-
tion des eaux minerales chaudes.*

C H A P I T R E I.

L'Origine des Fontaines , ou
le parallèle du macroscome
& du microscome. pag. 1.

CHAP. II. L'Analise des eaux ther-
males d'Aix II.

CHAP. III. De la chaleur actuelle
des eaux minerales d'Aix 26.

CHAP. IV. Des temperamens &
des complexions 35

CHAP. V. Les qualitez & les ver-
tus des eaux thermales d'Aix
dans la medecine , leur manié-
re d'agir sur le corps humain ,
& les maladies qu'elles peuvent.

guérir , tant par la boisson que
par les bains. 45

CHAP. VI. La règle & la diète
qu'on doit observer en buvant
les eaux thermales , & en se
baignant 69.

CHAP. VII. De l'élection des fai-
sons & du temps propre pour
boire les eaux minerales , &
pour se baigner. 103



T A B L E

*des Chapitres de la seconde par-
tie , contenant la description
des eaux minerales froides &
ferrugineuses.*

C H A P I T R E I.

Analise des Eaux minerales
froides 109

CHAP. II. De la vertu du fer &

des maladies que les eaux minérales ferrugineuses guérissent 121.

CHAP. III. De la saison de l'année , & du temps le plus propre pour boire les eaux minérales froides 142

CHAP. IV. Des medicamens qu'on doit prendre pour avancer les bons effets des Eaux minérales 149

CHAP. V. De quelle manière il faut boire notre Eau ferrugineuse , & la quantité nécessaire à un chacun 158.

CHAP. VI. Le regime de vivre pour les buveurs d'eau minérale 164











